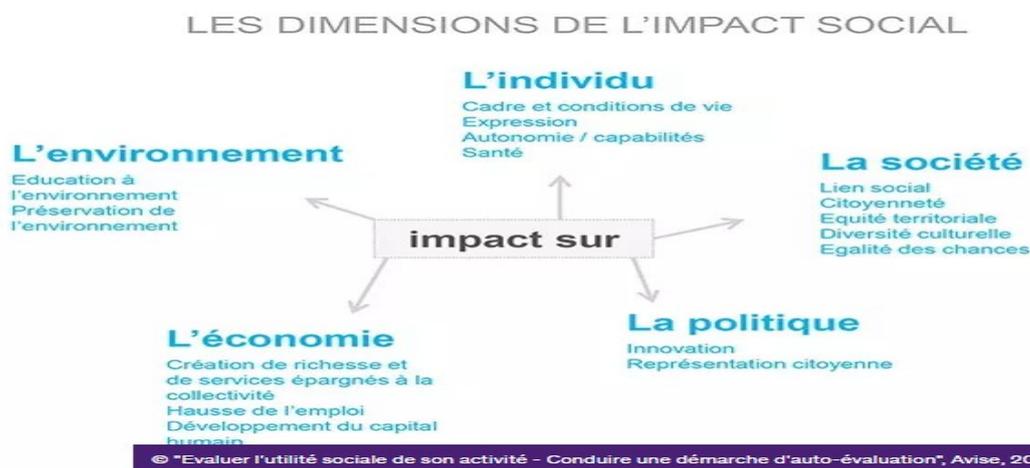


Mémoire de Master 2, Sociologie spécialité, Politique Environnementale et Pratiques Sociales.

Présenté et soutenu publiquement par **Maman Samba BALDE**.

Évaluer les impacts sociaux d'une politique publique « design des mondes ruraux » de l'ENSAD à Nontron en Dordogne : Une approche sociologique.

Milieu rural et design : Quelles contributions pour la conception dans une zone périphérique en déclin ?



Sous la direction de :

Romain GOURNET, sociologue indépendant, et enseignant à l'université Toulouse Jean Jaurès.

Jérôme GUYOT, intervenant en Licence de Géographie à l'université de Bordeaux Montaigne, président du Comité d'Orientation Stratégique de « design des mondes ruraux », et préside l'association *Terre de liens* (Nouvelle-Aquitaine).

Remerciements

Une recherche comme celle-ci ne peut véritablement se réaliser seule, je tiens à remercier les personnes qui y ont contribué d'une façon ou d'une autre. J'adresse tous mes remerciements à Monsieur Romain GOURNET, mon encadrant à l'université de Toulouse Jean-Jaurès, de l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de diriger mon mémoire. Je vous remercie très sincèrement pour votre écoute, vos orientations, votre réactivité aux mails, etc. J'ai bien apprécié votre façon d'accompagnement avec des travaux à rendre au fur du temps, ainsi que la séance de simulation pour la soutenance. Je tiens à remercier Monsieur Jérôme GUYOT, mon encadrant à l'organisme d'accueil qui m'a fait partager ses brillantes intuitions. Qu'il soit aussi remercié pour sa gentillesse, sa disponibilité permanente, et pour les nombreux encouragements qu'il m'a prodigués. Il est remercié également par son humanisme, et la documentation précieuse qu'il m'a fournie. Je le remercie aussi pour la confiance qu'il porte en moi pendant toute la durée de ce travail. Mes remerciements les plus chaleureux vont à l'endroit de mes camarades de Master, et à l'ensemble de l'équipe pédagogique. En particulier Geoffrey CARRÈRE, responsable du Master, et Laurent GAISSAD pour son accompagnement à la recherche de stage.

Je remercie l'ENSAD de m'avoir accepté de faire mon stage de Master 2, dans cette école française prestigieuse, et d'avoir mis un logement gratuit à ma disposition. Je dis merci à Ariane Briost, chargée de mission à l'ENSAD pour les mails échangés, et les discussions entretenues. J'exprime ma gratitude aux étudiants, designers, architectes, et paysagistes (Mathilde, Zoé, Félix, Adrien, Oscar et Colin), promotion 3 (2023-2024) pour leur soutien inestimable. De m'avoir fourni autant d'informations sur le sujet, de m'accompagner sur mes démarches d'enquêtes. Je vous remercie aussi pour la vie sociale et collective que nous avons partagé pendant cinq mois et demi à Nontron. Pendant cette cohabitation, j'ai appris différentes manières de vivre avec ses semblables en société. Ce qui m'a marqué le plus et, qui est d'ailleurs très passionnant, c'est l'organisation des tâches domestiques. Par exemple, la roue des responsabilités (le contrôle des aliments restants dans le frigo, notamment). Grâce à vous aussi, j'ai appris à faire des gâteaux, et plein de recettes.

Mes remerciements s'adressent aux membres de ma famille qui ont toujours cru en moi et m'ont soutenu durant ces longues années d'études, pour tous les sacrifices qu'ils ont

faits, l'amour et le soutien qu'ils m'ont apportés : mon père et ma mère pour leurs prières formulées au quotidien à mon égard ainsi que leurs conseils précieux, mes oncles maternels en France, au Sénégal, et en Espagne pour leur générosité ainsi que mes frères, et sœurs en Espagne, et au Sénégal pour la confiance, le respect et la considération qu'ils portent en moi. Sans oublier Jean Bernard CAMARA¹, et Marie-Hélène Lechien² pour leurs relectures et précieux conseils.

Cette étude n'aurait pas pu apparaître sans les enquêtés qui ont accepté d'y participer et qui m'ont témoigné leur perception sur les impacts sociaux du programme « design des mondes ruraux », je vous remercie chaleureusement. Comme dit une chercheuse, Leal Ferreira, L. (2011)³ « Tout travail de recherche est un travail collectif ». Ce mémoire ne serait pas aussi riche, et n'aurait pas vu le jour sans vos différentes contributions.

Un grand merci à toutes et à tous !

¹ Mon enseignant en Français au secondaire au Sénégal.

² Sociologue et enseignante à l'université de Limoges.

³ Leal Ferreira, L. (2011). Psychodynamique du travail et analyse collective du travail. *Travailler*, 25, 97-107. <https://doi.org/10.3917/trav.025.0097>.

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le cadre du programme post-master « design des mondes ruraux » de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris à Nontron, pour l'année 2023-2024. C'est une réponse à la commande qui consiste à évaluer les impacts sociaux du programme sur le moyen terme, de cinq à dix ans. La problématique à explorer ici est la suivante : quels sont les changements liés à l'implantation de cette antenne sur le territoire du Périgord nontronnais, et parfois même au-delà ? En d'autres termes, qu'est-ce que ce programme a apporté tant sur le point de vue des habitants, mais aussi à l'échelle territoriale ? Pour répondre à cette question, nous avons mobilisé deux outils de collectes de données : l'entretien et le focus-group pour à la fois recueillir et fournir des informations. Principalement sur trois catégories de populations : 1) Les maires de la CCPN⁴, et certains acteurs facilitateurs du programme, 2) Les étudiants designers de l'ENSAD de 2022 à 2024, et 3) Les adolescents de la CCPN fréquentant le bâtiment pôle adolescent à Nontron, âgés de 11 à 18 ans.

Ce mémoire est destiné et adapté à tout type de public qui aurait la curiosité de découvrir le rapport entre le Design et le monde rural en France. C'est-à-dire, la façon dont cette discipline contribue à répondre aux enjeux de la ruralité contemporaine. Surtout dans des contextes inédits : zone rurale en déprise, délaissée des politiques publiques, et l'un des angles morts du Design. Ce travail est aussi un exemple d'évaluation d'impact social d'une politique publique.

Mots clés : Milieu rural, design, évaluation, impact social, politique publique, ENSAD.

Abstract

This work is part of the post-master's programme 'design des mondes ruraux' at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris in Nontron, for the year 2023-2024. It

⁴ Excepté un seul maire de la commune de Bourdeille dans la communauté de communes Dronne et Belle en Dordogne.

is a response to a commission to assess the social impact of the programme over the medium term, from five to ten years. The issues to be explored here are as follows : What changes are linked to the establishment of this branch in the Périgord-Nontronnais area, and sometimes even beyond ? In other words, what has this programme brought about, both from the point of view of the local residents and on a regional scale ? To answer this question, we used two data collection tools: interviews and focus groups to gather and provide information. Mainly on three categories of population : 1) the mayors of the CCPN, and some of the programme's facilitators, 2) the student designers at ENSAD from 2022 to 2024, and 3) the teenagers from the CCPN attending the teenage centre building in Nontron, aged between 11 and 18.

This dissertation is aimed at all types of audience who are interested in discovering the relationship between design and the rural world in France. In other words, the way in which this discipline contributes to meeting the challenges of contemporary rural life. Especially in unprecedented contexts: rural areas in decline, neglected by public policy, and one of Design's blind spots. But this work is also an example of how to assess the social impact of a public policy.

Key words : Rural environment, design, evaluation, social impact, public policy, ENSAD.

Dédicace

Ce mémoire de Master 2 est dédié à mes chers parents (Tidianiatou DIAO et Yéro BALDÉ), sans votre affection et patience, je n'aurais jamais pu mener à terme ce travail. Il est le fruit de vos sacrifices que vous avez consentis pour mon éducation et ma formation. Aucun langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour votre soutien et encouragements. Même si, malheureusement, vous ne pourrez pas le lire, en raison du défaut de lecture de la langue française. Toutefois, le fait que vous soyez au courant que, j'ai rédigé un travail universitaire scientifique poussé, nécessitant des compétences, du temps et de l'amour, cela me procure un plaisir inestimable. Depuis très longtemps, mon père voulait avoir un fils qui a fait des études supérieures avancées, et voilà aujourd'hui, j'ai réalisé son plus grand rêve. Je te promets encore avec ton soutien de te faire honorer plus. Dans trois ans, je te remercierai aussi pour ma soutenance de thèse de doctorat.

Ma maman a semé des graines de biens partout sur la terre, et en a jeté d'autres à la mer. Aujourd'hui, je suis en train de récolter ses fruits. Cela est le résultat de ma bonne éducation, de ma personnalité, et de mon travail réalisé. Quelle aubaine, d'avoir une mère généreuse !

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé.....	4
Dédicace.....	6
Liste des abréviations.....	9
Glossaire.....	9
Liste des figures.....	11
Liste des tableaux.....	12
Préambule.....	12
Présentation de la commande de stage et le commanditaire.....	12
Introduction.....	14
Partie 1 : La problématique.....	18
Chapitre 1 : La contextualisation.....	19
1. La présentation de la zone d'étude : caractéristiques et particularités.....	19
2. Le contexte de l'implantation du programme post-master « design des mondes ruraux » à Nontron	25
3. Le milieu rural comme objet du design moderne : l'exemple de Nontron.....	27
4. Prérequis à la mesure d'impact social.....	29
a. L'impact social c'est quoi ?.....	29
b. Qu'est-ce que la nature de l'impact social ?.....	32
Conclusion partielle.....	33
Chapitre 2 : Questions de recherches et cadre théorique.....	34
1. Questionnements de recherches.....	34
2. L'évaluation comme pluralité d'approches : le choix d'un paradigme théorique.....	34
a. L'évaluation au service de la décision dans le cadre du programme « design des mondes ruraux ». 35	
b. La sociabilité, un concept permettant de saisir la perception de l'impact social du programme.....	36
c. Evaluer, c'est produire de la connaissance sur l'objet d'évaluation.....	37
d. Sérendipité : la place du hasard dans l'étude d'impact et la prise de décision.....	37
Partie 2 : La méthodologie de la recherche.....	39
Chapitre 1 : Terrain et méthode.....	40
1. Immersion sur le terrain.....	40
2. Le choix de l'échantillon : les personnes à interroger.....	40
3. Le choix de l'entretien semi-directif comme outil de collecte de données.....	43
4. Le choix du focus-groupe : technique de recueil de données.....	43
5. La construction des guides d'entretiens.....	44
6. Le déroulement des entretiens et les limites rencontrées.....	44

Chapitre 2 : Etat des lieux des différentes commandes du programme « design des mondes ruraux » de 2023 à 2024.....	45
1) L'identité du territoire nontronnais en 2023 et 2024.....	45
2) L'autonomie alimentaire des territoires ruraux en 2024.....	45
3) Le genre et la ruralité dans le Périgord nontronnais en 2024.....	47
4) La mobilité en milieu rural dans le Périgord nontronnais en 2023.....	47
5) L'eau et ses usages en pays nontronnais en 2023.....	48
Partie 3 : La démarche d'évaluation : l'analyse des résultats	51
Chapitre 1 : L'évaluation des quatre actions phares du programme « design des mondes ruraux ».....	52
a. Le mobilier vernaculaire à Nontron.....	52
b. L'aménagement du local pôle adolescent à Nontron.....	53
c. La mobilité en milieu rural dans le Périgord nontronnais.....	56
d. L'eau et les lavoirs.....	57
Chapitre 2 : L'évaluation croisée du programme « design des mondes ruraux » au prisme des interviewés.....	59
1. Une perception de la ruralité et de ses enjeux au regard du vécu.....	59
A. Les caractéristiques de la zone rurale : déprise totale et vieillissement de la population.....	59
B. L'ancrage territorial pour une vision politique d'avenir.....	60
2. Que représente la présence de l'ENSAD sur le territoire du Périgord nontronnais ?.....	61
A. Valorise la perception du territoire et ouvre le champ des possibles.....	61
B. Génère une forme de visibilité du territoire.....	62
3. Une typologisation des attentes du programme « design des mondes ruraux » par les acteurs : entre volonté politique, particularité territoriale et sensibilité.....	63
A. Des Attentes matérielles.....	63
B. Des Attentes relationnelles.....	64
4- La nature des impacts sociaux du programme sous le prisme des enquêtés.....	65
A. Inattendu relationnel autour d'un bien commun ou rapprocher des acteurs qui ne se parlent pas.....	66
B. Matériels.....	66
C. Ressenti, mais difficile à exprimer et à quantifier.....	67
5. Qualification et perception des lavoirs selon le rapport au vivant : espace de sociabilité, d'utilité sociale, et une forme d'animisme.....	68
A. Les lavoirs comme lieu de sociabilité et d'utilité sociale.....	68
B. L'animisme, vers une conception personnifiée des lavoirs.....	70
Conclusion générale	72
Liste de préconisations/recommandations.....	76
Bibliographie générale.....	79
Annexe.....	83

Liste des abréviations

<i>COPIL</i>	Communauté de pilotage « design des mondes ruraux »
<i>CCPN</i>	Communauté de Commune du Périgord nontronnais
<i>CIRAD</i>	Centre de coopération international en recherche agronomique pour le Développement
<i>CSESS</i>	Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire
<i>ENSAD</i>	Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
<i>ESS</i>	Economie Sociale et Solidaire
<i>INSA</i>	Institut National des Sciences Appliquées
<i>INSEE</i>	Institut National des Etudes Statistiques
<i>PEMA</i>	Pôle Expérimental des Métiers d'Art
<i>PPV</i>	Pays Périgord Vert
<i>SNCF</i>	Société Nationale des Chemins de Fer Français

Glossaire

Design : est un processus intellectuel créatif, pluridisciplinaire et humaniste, dont le but est de traiter et d'apporter des solutions aux problématiques de tous les jours, petites et grandes, liées aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Évaluer : consiste à fournir des informations à différents destinataires en vue de prendre des décisions mais également c'est produire des connaissances sur l'objet d'évaluation, selon Jean Cardinet, (1988)⁵.

Indicateur : est une représentation chiffrée ou non permettant d'objectiver une situation qui permet d'observer si les critères sont atteints⁶.

*Évaluation*⁷ : c'est mesurer les impacts sociaux d'un projet qui peuvent être à la fois négatifs et positifs⁸. Elle vise à apporter une lecture de la complexité du réel et ne peut se réduire à un élément simple, Marc Durand, (2009).

Critère : est un élément sur lequel on s'appuie pour analyser, évaluer.

Guide d'entretien : est une liste de questions que l'on souhaite poser aux interviewés. C'est une sorte de guide, de feuille de route sur laquelle, on mentionne toutes les interrogations pour ne pas oublier certaines lors d'un entretien.

⁵ Cardinet, J., & Institut de recherche et de documentation pédagogique (Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse). (1988). *Évaluer sans juger* (Vol. 88). IRDP. Il fut acteur et pionnier de la psychologie du travail et de l'évaluation dans les systèmes éducatifs romands, suisses, européens et américains.

⁶ Ibid., 1988.

⁷ Pierre Stoecklin, docteur en science de l'éducation, directeur général de l'INSA de Toulouse.
<https://youtu.be/t1fgRSwWZ>-<https://youtu.be/t1fgRSZ->

⁸ Il y a trois phases dans l'évaluation : conception, expérimentation et banalisation.

Focus-group : est une forme d'animation qui renvoie à des entretiens collectifs avec plusieurs interviewés à la fois.

Politique publique : est un programme d'action de l'Etat dans un secteur de la société ou un espace géographique, selon Mény, Y., et Thoenig, J. C. (1989)⁹.

Promotion : est un ensemble d'étudiants admis la même année dans une école.

Action : Opération d'un agent (animé ou inanimé, matériel ou immatériel) envisagée dans son déroulement¹⁰.

Design des mondes ruraux : est un programme délocalisé de l'École des Arts Décoratifs à Nontron en Dordogne.

Nontron : Une commune dans la communauté de commune du Périgord nontronnais, département de la Dordogne.

⁹ Mény, Y., et Thoenig, J. C. (1989). *Politiques publiques*.

¹⁰ Selon le centre national de ressources textuelles et lexicales : www.cnrtl.fr/definition/action.

Liste des figures

Figure 1 : Carte de la communauté de commune du Périgord nontronnais

Figure 2 : Carte géographique de la Nouvelle-Aquitaine, Nontron zoomée au centre

Figure 3 : Carte géologique de la commune de Nontron

Figure 4 : Emplois par catégories socioprofessionnelle de la commune de Nontron 24311

Liste des tableaux

Tableau 1 : Évolution et structure de la population par tranches d'âges de 2009 à 2020

Tableau 2 : Évolution du nombre de logements par catégorie en histoire depuis 1968 de la commune de Nontron

Préambule

Présentation de la commande de stage et le commanditaire

Mon stage de Master 2 en 2024, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, plus particulièrement à Nontron¹¹ porte sur la question de l'évaluation d'impacts sociaux du programme post-master « design des mondes ruraux ». Mon enseignant référent est Jérôme Guyot, membre du comité de pilotage de ce programme. Ariane Brioist, chargée de mission, est mon encadrante de l'organisme d'accueil basée à Paris (ENSAD). Depuis 2022, cette grande école nationale a lancé ce projet qui vise à décentraliser cette formation post-master dans le but de redynamiser les territoires ruraux en déclin. Cette commande a principalement trois objectifs et missions :

- Proposer des indicateurs susceptibles de rendre compte de l'impact de la création de l'antenne « design des mondes ruraux » sur le territoire nontronnais et au-delà et les mettre en œuvre.
- Proposer le dispositif d'évaluation à moyen terme pour l'année 2024
- Présenter la démarche d'évaluation au Comité de Pilotage de « design des mondes ruraux »

Compte tenu des objectifs du stage, dans un premier temps, il est nécessaire de faire un état des lieux du territoire ainsi que les acteurs et les volontés politiques à l'œuvre. Puis, il sera question d'immerger sur le terrain tout au long du stage à compter du 19 février au 31 juillet 2024 pour observer et chercher à comprendre les effets sociaux générés par ce programme sur le territoire du Périgord nontronnais, et même au-delà. Pour cette troisième promotion, les axes de réflexions sur la ruralité sont : la conception de mobiliers en accord avec l'identité du territoire, l'autonomie alimentaire des territoires ruraux, et la construction des ambitions et des trajectoires scolaires et professionnelles des jeunes filles du monde rural.

¹¹ Terre de séjour du stage.

INTRODUCTION

Introduction

« Le vrai génie réside dans l'aptitude à évaluer l'incertain, le hasardeux, les informations conflictuelles » - Churchill

« L'évaluation de l'impact social est essentielle pour les acteurs de l'ESS : elle leur permet de valoriser leurs projets à forte utilité sociale, au-delà de leur stricte performance financière. »

CHRISTOPHE GENTER
DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT COHÉSION SOCIALE ET TERRITOIRES
BANQUE DES TERRITOIRES

Depuis trois ans, l'ENSAD souhaite redynamiser les territoires ruraux par l'implantation de l'antenne « design des mondes ruraux » dans la CCPN, plus précisément à Nontron en Dordogne. Design des mondes ruraux est conçu et mis en œuvre avec les collectivités locales et les acteurs du territoire, ce programme entend fonctionner à la fois comme : une résidence, dans la mesure où il propose un hébergement et un atelier collectifs et un environnement propice à la recherche et au développement de projets. Un laboratoire, dans la mesure où il est orienté vers l'expérimentation et l'innovation sociale. Un bureau d'études, dans la mesure où il étudie le développement de projets à échelle 1 en réponse à des problématiques situées. Un incubateur, dans la mesure où il permet à des projets professionnels de s'éprouver et de se consolider.

Il s'agit pour cette grande école supérieure nationale de faire en sorte que le Design se penche sur les problématiques de la ruralité. Ce programme de niveau post-master peut accueillir 6 à 8 étudiants par an. Il s'organise sur une année universitaire, de septembre à juin. Ce dispositif post-master travaille chaque année en immersion sur trois problématiques du territoire Périgord nontronnais. Ces problématiques sont posées par des collectivités, d'institutions, d'entreprises, d'associations ou d'individus, permettant aux étudiants de se confronter à des enjeux réels. Les commandes portent sur des sujets prioritaires pour le territoire et concernent la ruralité en général. Par exemple, en 2024, les étudiants explorent trois commandes : une sur l'identité du territoire, une autre sur l'autonomie alimentaire des territoires ruraux, et la dernière sur la construction des ambitions et des trajectoires scolaires et professionnelles des jeunes filles du monde rural. Cependant, compte tenu de l'ampleur et de l'importance, certains axes de réflexion peuvent être reconduits pour l'année suivante. C'est le cas de l'identité du territoire, une commande initiée en 2023 et poursuivie en 2024. En dessous, une carte géographique de la CCPN regroupant vingt-huit communes dont la commune de Nontron fait partie qui est la commune centre, qui héberge la sous-préfecture.

Titre : carte de la communauté de commune du Périgord nontronnais.

Les communes du Périgord Nontronnais



@etudiantsdesigners.

Partons sur l'hypothèse suivante : toute activité a des impacts de certaines natures sur certaines parties prenantes. Chaque action que nous entreprenons a des conséquences, qu'elles soient positives ou négatives. Que ce soit dans notre vie quotidienne, ou même dans la nature, nos choix et nos actions ont un effet sur notre environnement et sur les personnes qui nous entourent. Il est donc important de réfléchir aux conséquences des actions, des programmes et d'essayer de minimiser les effets négatifs autant que possible. À partir de cette idée, l'ENSAD par l'appui de Jérôme Guyot, recrute chaque année un stagiaire pour mesurer les changements sociaux dû à l'implantation de cette antenne sur le territoire. Ce travail consiste à évaluer les actions réalisées au cours des années précédentes en se basant sur des indicateurs de mesure qualitatifs et/ou quantitatifs. Afin de fournir des informations aux destinataires du programme pour mieux saisir les impacts de cette politique publique.

Ce travail s'articulera autour de trois grandes parties, et chacune sera constituée de sous parties. La première est la problématique qui renvoie principalement à des éléments de contexte, l'approche théorique, et quelques notions à expliciter pour mieux saisir l'étude. La

seconde est la méthodologie de la recherche. Celle-ci met en œuvre la démarche d'enquête ainsi que la construction des outils de collectes de données, notamment les guides d'entretiens et le focus-group. La dernière est l'analyse des résultats de la recherche et de les soumettre à discussion. Il s'agit là d'examiner les informations recueillies à partir de la littérature scientifique, mais aussi du terrain.

Partie 1 : La problématique

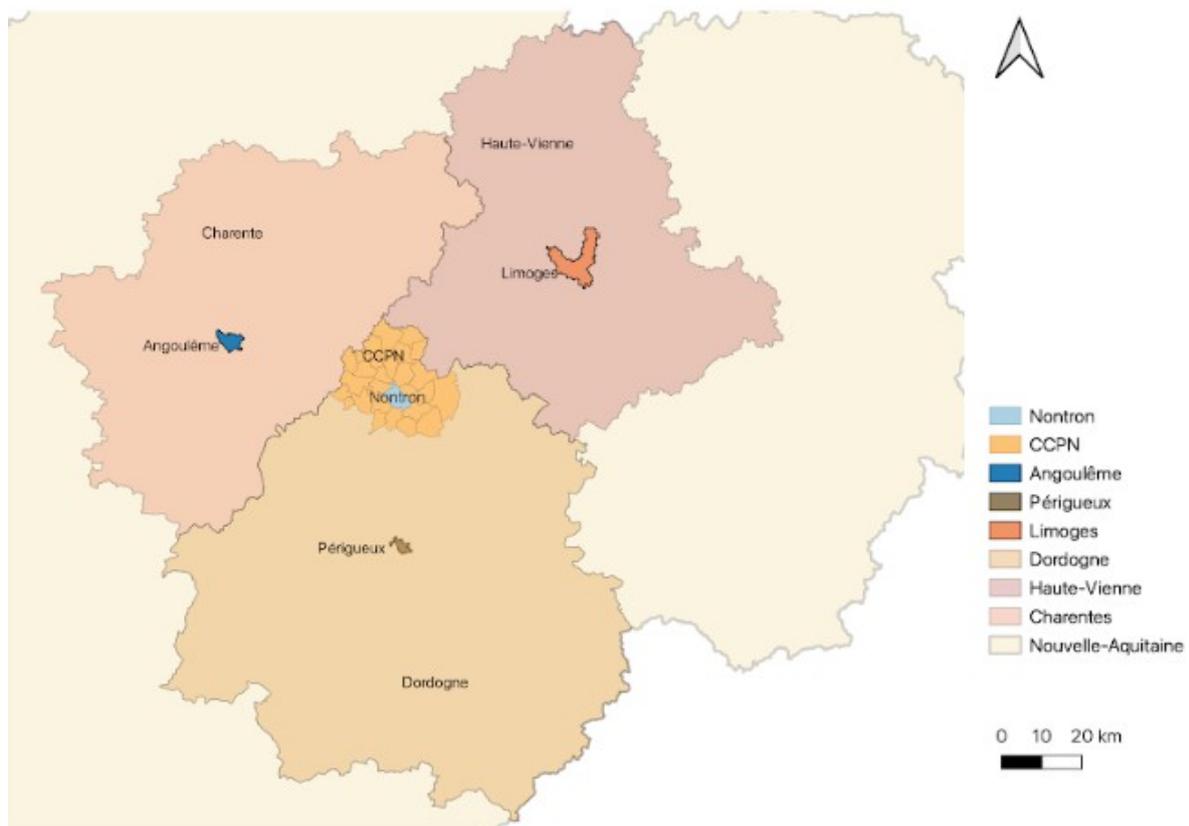
Partie 1 : La problématique

Chapitre 1 : La contextualisation

1. La présentation de la zone d'étude : caractéristiques et particularités

Le programme « design des mondes ruraux » porté par l'ENSAD est implanté à Nontron dans la communauté de commune du Périgord Nontronnais. Nontron, située dans le département de la Dordogne, en région Nouvelle-Aquitaine, est une commune française. Selon l'INSEE, la population de cette commune est estimée à 3 041 habitants avec une superficie de 25 km² en 2020 ce qui fait une densité de 87 ha au km². Cette commune se situe dans un triangle délimité par trois villes françaises : Périgueux au sud, Limoges au Nord-est, et Angoulême à l'ouest. Ci-dessous, une carte géographique qui illustre bien la position de la commune entre les trois villes citées précédemment. Elle a une légende qui facilite la lecture.

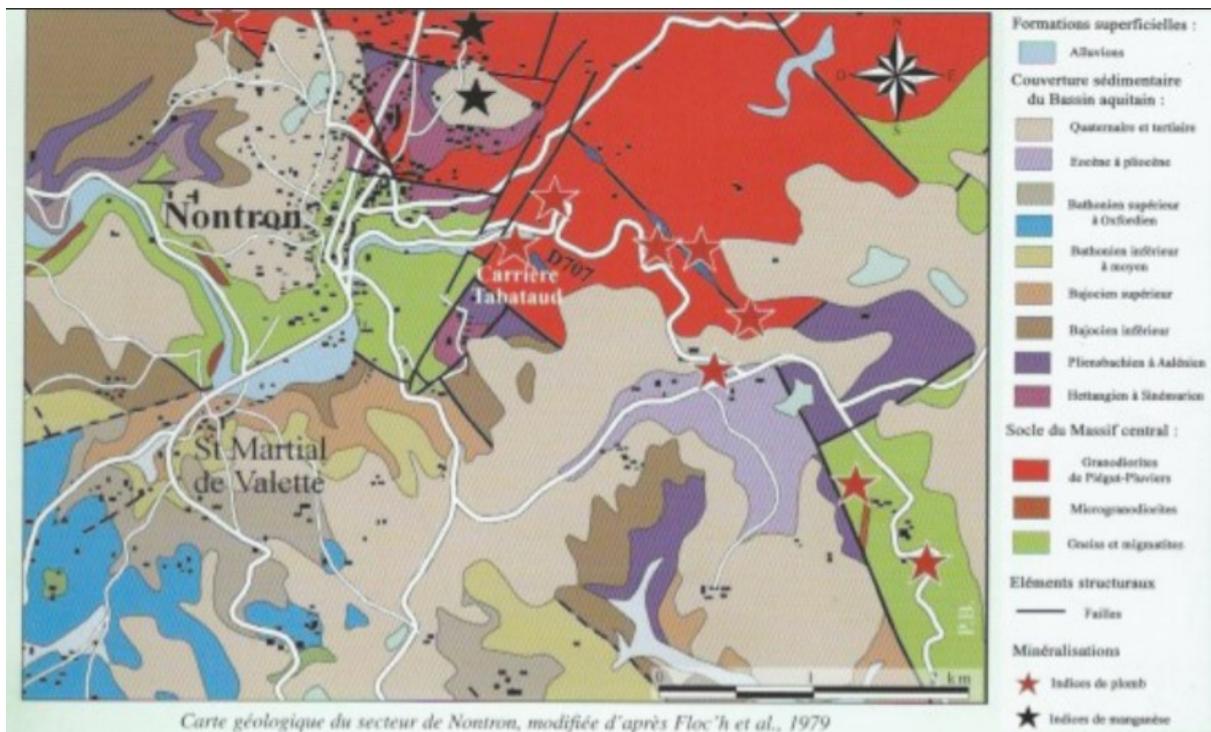
Titre : carte géographique de la Nouvelle-Aquitaine, Nontron zoomée au centre.



@etudiantsdesigners.

Le département de la Dordogne présente une grande diversité géologique, avec des terrains disposés en profondeur en strates régulières, témoins d'une sédimentation sur une ancienne plate-forme marine. Nontron fait partie du Massif central et se situe sur le rebord du socle hercynien. Ses roches cristallines ont été formées au Paléozoïque, antérieurement au Carbonifère. Selon Natacha LEGRAND, Éric FAURE, et Julien LÉBOCEY, dans l'article « *Minéralogie des Mines du Nontronnais* » publié dans la revue *Le Règne Minéral* démontrent que le nontronnais présente un contexte géologique remarquable : il s'agit d'une région de transition entre des terrains cristallins et des terrains sédimentaires, traversée par de nombreuses failles ayant permis la mise en place de filons métallifères. La présence de ces minéralisations a suscité l'intérêt de l'industrie minière à partir de la fin du 19^e siècle : la « concession de Nontron » a alors vu le jour. Son objectif principal était l'exploitation du plomb. Ce passé concessionnaire a laissé d'anciens sites d'exploitation, dont la plupart ont aujourd'hui disparu sous la végétation. Ils ont toutefois livré aux minéralogistes amateurs d'intéressants spécimens, en particulier divers minéraux secondaires de plomb. La carte ci-après avec une légende, montre la géologie de Nontron.

Titre : carte géologique de la commune de Nontron.



Cette carte représente les axes principaux de la circulation, au nord (la partie rouge) présentant le limousin donc le massif central, et au sud (en bas) le bassin aquitain.

Nontron est aussi connue pour être le bureau centralisateur du canton du Périgord vert nontronnais et pour sa proximité avec des sites touristiques, notamment les grottes de Villars, le Château de Puyguilhem et les villages pittoresques de Varaignes et Saint Jean de Côte. Cette commune possède un site de maillage d'artisans d'où la présence de PEMA¹² qui travaillent sur les problématiques du territoire, valorisent l'œuvre des artisans à travers des expositions régulières, et participent à la construction de l'identité de ce territoire.

Cependant, malgré les aménités environnementales citées ci-dessus qui sont des éléments du paysage et du milieu naturel, et qui exercent une attractivité touristique et résidentielle d'un lieu, pour Valérie Deldrève, 2020, cette commune traverse des difficultés. Un exemple parmi d'autres, Nontron est mal desservie par les moyens de transport. Il est très difficile de s'y rendre, par défaut de train qui a été fermé depuis 60 ans. Le moyen de transport opérationnel vers ce territoire est le bus. Même ce dernier a des horaires inadaptés aux besoins des nontronnais. Les dimanches, par exemple, il n'y pas de navette entre Nontron et Périgueux. Cette problématique est centrale et préoccupe les habitants et les touristes. Pour pallier ce handicap, il serait important de saisir divers acteurs, en l'occurrence les collectivités locales et l'Etat afin de trouver des solutions idoines qui faciliteraient l'attractivité du territoire.

Depuis quelques années, comme le rappelle Benoît Coquard, 2019, les milieux ruraux français sont en déclin. D'ailleurs, c'est ce que les géographes appellent, la diagonale du vide. En termes plus clairs, c'est le fait que les personnes abandonnent les campagnes pour diverses raisons (géographiques, sociales, économiques...). Afin d'aller s'installer dans un milieu plus confortable socialement. Prenons le cas de Nontron, l'affaiblissement est général, dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, de la démographie, de l'économie, des services publics et privés, etc. Qui se traduit par le phénomène d'exode rural¹³. Ce dernier est le résultat du dépeuplement de la commune. Le tableau ci-après montre la décroissance de la population de cette commune avec toutes les tranches d'âge, en 2009, 2014, et 2020.

¹² Créé en 1999, le Pôle Expérimental Métiers d'Art favorise et participe au développement culturel et économique des métiers d'art à Nontron, en Périgord Vert et sur le territoire du Parc naturel régional Périgord-Limousin. Il développe des actions de diffusion et de sensibilisation auprès du public et des actions de soutien à la création, formation, commercialisation, promotion et mise en réseau en direction des professionnels des métiers d'art.

¹³ L'exode rural est le déplacement de population des zones rurales vers les zones urbaines.

Tableau : Évolution et structure de la population par tranches d'âges de 2009 à 2020.

Évolution et structure de la population en 2020
Commune de Nontron (24311)

POP T0 - Population par grandes tranches d'âges

	2009	%	2014	%	2020	%
Ensemble	3 421	100,0	3 151	100,0	3 040	100,0
0 à 14 ans	478	14,0	396	12,6	339	11,2
15 à 29 ans	478	14,0	380	12,1	367	12,1
30 à 44 ans	583	17,0	482	15,3	402	13,2
45 à 59 ans	665	19,5	671	21,3	645	21,2
60 à 74 ans	633	18,5	627	19,9	626	20,6
75 ans ou plus	584	17,1	595	18,9	660	21,7

Sources : Insee, RP2009, RP2014 et RP2020, exploitations principales, géographie au 01/01/2023.

Un autre exemple pratique du dépérissement en milieu rural dans le cadre de l'agriculture est pour Armand Affagar, forestier et historien, interrogé par les étudiants designers de la troisième promotion 2024, affirme : « En Dordogne, au début du 20e siècle, on trouvait 20 % de bois et 80 % de paysages ouverts. Aujourd'hui, on a l'inverse, c'est le résultat de l'abandon des terres agricoles ».

En outre, cette commune est considérée comme un lieu de travail et non de vie. Parce qu'elle a les dynamiques territoriales déjà ancrées, un bassin d'emplois conséquent : la coutellerie, le volagrain Périgord, la maroquinerie, etc. Parfois, les entreprises locales sont en difficulté dans leur recrutement à cause des distances importantes entre logement et lieu de travail¹⁴. C'est le cas d'HERMÈS, entreprise Maroquinerie fabricant des sacs, et Fareva. Ces dernières emploient des personnes, qui dans la plupart des cas, viennent dans les communes aux alentours. Ces travailleurs, une fois finissent leur travail, rentrent chez eux. Très peu d'entre eux prennent des bus, et d'autres des voitures personnelles ou pratiquent le covoiturage. Selon la maire de Nontron, 40 % des salariés nontronnais viennent de l'extérieur

¹⁴ C'est dans ce contexte, qu'en 2023, les étudiants designers avaient travaillé sur la mobilité en zone rurale dans la CCPN. L'idée consistait à mutualiser les bus scolaires en transportant des biens alimentaires, mais aussi les salariés du territoire.

de cette commune, et parcourent environ 1 heure en voiture par jour entre leur domicile et leur lieu de travail.

19/01/2023 Maire de Nontron
Nadine Herman Banco

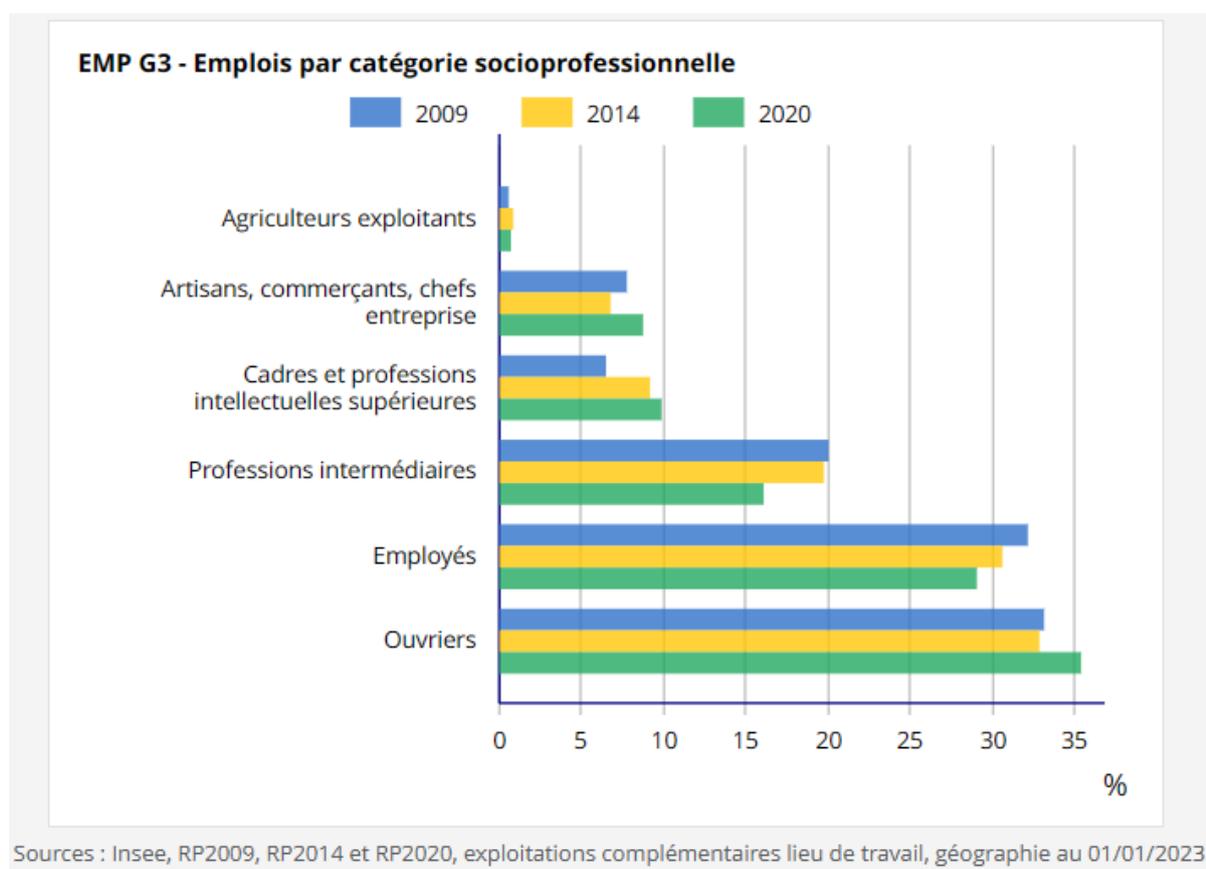
◀◀ **L'accès au transport est un problème en soi, il existe des freins liés à l'accueil de l'information et à l'accès direct au transport.**

Regroupons les chefs d'entreprises.

40% des salariés Nontronnais viennent de l'extérieur de Nontron.

▶▶

Figure : Emplois par catégories socioprofessionnelle de la commune de Nontron (24311).



Du point de vue de l'habitat, une part très importante des maisons à Nontron n'est pas habitée. Ceci peut s'expliquer par le fait que ce sont des maisons anciennes qui ne disposent pas d'aménagements nécessaires (ascenseurs...) pour faciliter l'habitat. Il y a un patrimoine bâti considérable très souvent à l'abandon depuis longtemps. Les raisons de l'abandon sont simplement, qu'il n'y a personne pour l'habiter, et donc le conserver en bon état.

Tableau : Évolution du nombre de logements par catégorie en histoire depuis 1968 de la commune de Nontron.

Logement en 2020
Commune de Nontron (24311)

LOG T1 - Évolution du nombre de logements par catégorie en historique depuis 1968

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2009	2014	2020
Ensemble	1 379	1 537	1 641	1 672	1 749	1 981	1 988	2 072
Résidences principales	1 214	1 348	1 419	1 441	1 534	1 596	1 528	1 536
Résidences secondaires et logements occasionnels	39	64	52	87	94	200	207	199
Logements vacants	126	125	170	144	121	185	253	337

(*) 1967 et 1974 pour les DOM
Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2023.
Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2009 au RP2020 exploitations principales.

De façon générale, il est utile de mentionner que les transformations à l'œuvre n'affectent pas les territoires de la même manière. Évidentes autour des périphéries des métropoles, des axes de communication, et des interconnexions, elles sont en revanche beaucoup moins perceptibles dans les zones éloignées des grands centres urbains. D'où la nécessité d'évoquer la ruralité au pluriel, en tant que territoires différents les uns des autres et dont les capacités de développement ne sont pas les mêmes. Lambert, C (2020). Trop souvent, les politiques publiques ont tendance à oublier le caractère pluriel de la ruralité, conduisant à calquer sur l'ensemble du territoire des plans d'actions nationales ne répondant pas, ou que partiellement, aux réalités constatées sur le terrain.

2. Le contexte de l'implantation du programme post-master « design des mondes ruraux » à Nontron

Convaincue, que c'est par la rencontre, l'échange et l'interdisciplinarité que naît l'innovation. La première question qui nous vient tous en tête sur ce projet est, comment et pourquoi Nontron est devenue la terre cible ? En décembre 2020, Emmanuel TIBLOUX, directeur de l'ENSAD, a présenté un projet de délocalisation d'un programme d'études de l'établissement en Dordogne. Cette initiative visait à créer un post-master « design des mondes ruraux » accueillant de 6 à 8 étudiants par an. Pour bien répondre à cette interrogation, je cite Jérôme GUYOT lors de notre entretien dans le cadre de ce travail, sa conversation avec TIBLOUX :

« C'est une demande qui m'a été faite par Emmanuel Tibloux quand on s'est rencontré dans une association d'ailleurs où, j'accueillais les étudiants de l'ENSAD en Charente au grand jeu, j'ai rencontré les étudiants de l'ENSAD et là, Emmanuel Tibloux m'a fait part de son projet de créer une antenne en milieu rural, et la question s'est posée de, sur quel territoire accueillir « design des mondes ruraux » ? Il se trouve que moi depuis 2 ou 3 ans, je travaille sur le Périgord Vert, puisque je suis membre du groupe d'action local du projet « leader » sur le Périgord Vert¹⁵ où j'habite d'ailleurs. Et j'avais travaillé avec la mairie de Saint Pardoux La Rivière. J'avais travaillé aussi sur le projet alimentaire territorial de Nontron, et donc je connaissais un certain nombre d'élus avec qui cela s'était très bien passé et notamment Gérard Savoye¹⁶. Et donc quand Emmanuel Tibloux m'a posé cette question-là « d'où est-ce qu'on pourrait bien atterrir ? » La ville de Nontron m'est apparue comme une ville absolument exemplaire de ce qu'est la déprise du monde rural. Une petite ville qui n'a cessé de perdre des habitants, qui n'a cessé de perdre des activités, et qui est surtout abandonnée de l'Etat. C'est-à-dire que tous les services de l'Etat notamment à commencer par le tribunal sont partie, donc c'est une toute petite sous-préfecture. C'est une ville qui se trouve à avoir perdu les transports en commun, ce qui est extrêmement important puisque la ligne est fermée depuis longtemps maintenant, mais jamais on a pensé à rétablir un transport en commun. Et donc Nontron se trouve dans une espèce de triangle vide entre les villes d'Angoulême, Périgueux et Limoges. Et pour moi, c'était l'archétype de ce qui fait la difficulté qu'a le monde rural de se redresser ».

¹⁵ Est un regroupement d'associations locales qui visent le développement des territoires ruraux en Dordogne. Constitué de 06 communautés de communes, et de 114 communes dont Nontron y fait partie.

¹⁶ Président de la communauté de communes du Périgord nontronnais.

En résumé, Selon Emmanuel Tibloux, 2024, ce choix d'implantation s'est porté sur Nontron, sous-préfecture de la Dordogne, parce qu'elle réunit les trois conditions nécessaires et suffisantes pour une telle ambition : 1) Le phénomène de déprise (abandon du patrimoine bâti, régression démographique, vieillissement de la population, et retrait des services publics et privés). 2) La centralité, qui la conduit à construire son propre écosystème, en dehors de l'attraction des pôles urbains. 3) Une tradition artisanale et manufacturière, en particulier de la coutellerie et du cuir, entretenue par plusieurs entreprises. Cette commune traverse une myriade de problématiques, le cas de la faiblesse de mobilité, qui handicape la vie dans cette localité. En espérant que l'implantation de ce programme est une belle opportunité pour redynamiser ce territoire. Dans la mesure où les étudiants designers peuvent bien réfléchir sur des problématiques qui touchent ce milieu, et tenter d'apporter des solutions. Ils peuvent aussi mettre en lumière des politiques publiques à mettre en œuvre, et à développer sur le territoire. L'objectif du programme « design des mondes ruraux » est d'orienter le design sur l'un de ses angles morts, ou du moins un champ d'application peu exploré, celui de la ruralité, et valoriser sa capacité à être un vecteur d'innovation sociale et de régénération territoriale.

À l'issue de ces échanges, et au vu des réalités et difficultés de cette zone géographique, l'ENSAD, école française d'excellence, souhaitait profiter de l'extraordinaire richesse du Périgord nontronnais en matière de métiers d'Art. Avec un Pôle Expérimental des Métiers d'Art (PEMA) dynamique, et un important réseau d'artisans et d'artistes, ce territoire peut beaucoup offrir pour compléter la formation des étudiants de l'ENSAD et mutuellement. Il faut noter, que l'implantation de l'ENSAD à Nontron s'est faite dans une démarche de co-construction, et en partenariat étroit avec les collectivités territoriales, les élus, le PEMA et le monde local des métiers d'Art. Le projet a bénéficié du soutien du Département de la Dordogne, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de l'Europe, et de l'État français¹⁷.

3. Le milieu rural comme objet du design moderne : l'exemple de Nontron

En effet, selon Emmanuel Tibloux & Florence Doléac, 2022, le Design est né avec la Révolution industrielle, et l'explosion des villes, depuis lors, il s'intéresse uniquement au monde urbain. Il avait un but commercial et esthétique. Très récemment, dans certains contextes remarquables, notamment, la crise sanitaire du Covid-19, la montée de l'enjeu climatique, le mouvement des gilets jaunes qui a cristallisé la fracture sociale entre

¹⁷ Confère aux annexes.

agglomérations et ruralités en France, invite le design de repenser son objet d'étude. C'est à partir de ces différents facteurs que le design commence à s'intéresser à la ruralité. Le milieu rural en tant que nouvel objet du design est un sujet fascinant qui explore la manière dont les principes du design peuvent être appliqués pour améliorer la vie dans les zones rurales. En prenant en compte plusieurs caractéristiques, le cas de la durabilité environnementale. Cela peut inclure l'utilisation de matériaux locaux, la conception de bâtiments éco-énergétiques et la préservation des ressources naturelles.

De nos jours, les territoires ruraux sont devenus un enjeu politique majeur en France. D'ailleurs, la visite de Rachida Dati¹⁸, ministre de la culture française en janvier 2024 à Nontron est un bel exemple. Cela prouve que l'Etat s'intéresse de plus en plus à ces territoires par la mise en œuvre des politiques publiques au service des ruralités. En vue des services et des usages, ces territoires ont par l'intérêt de concentrer les problèmes qui se posent aux sociétés et auxquels le designer a vocation à se confronter, en l'occurrence : la mobilité, le vieillissement de la population, la transition agro-alimentaire, la recomposition sociologique de la population, autant de questions auxquelles les designers peuvent se confronter et apporter un angle neuf. Le design peut alors fournir une nouvelle méthodologie pour réinventer la vie dans les territoires ruraux.

Dans l'article, *Pour un design écologique et social en milieu rural*, publié par Emmanuel Tibloux & Florence Doléac, 2022, ces auteurs explorent le designer à l'ère du changement climatique. Ils soulignent qu'au regard des enjeux écologiques, les zones rurales présentent d'abord l'intérêt de donner accès à trois éléments clés du design : la petite échelle, qui est propice à l'expérimentation de modèles alternatifs ; un réservoir de savoir-faire, de ressources naturelles et de réseaux de solidarité susceptibles d'être activés; une expérience du territoire dans laquelle l'identité du lieu et de la ressource, de la terre où l'on vit et de la terre dont on vit, s'éprouve concrètement et au quotidien. En résumé, au vu des trois critères cités précédemment, le milieu rural, l'exemple de Nontron, est une terre propice à l'émulation et à l'expérimentation¹⁹ d'autres manières de vivre et d'habiter sous le prisme du design.

¹⁸ <https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/dordogne/perigueux/rachida-dati-en-dordogne-premier-deplacement-en-milieu-rural-pour-la-ministre-de-la-culture-2910950.html>.

¹⁹ Les étudiants designers sont logés à Nontron dans une grande maison qui dispose d'un atelier de travail très vaste avec tous les outils nécessaires pour leur travail et une dalle immense, sur lequel, ils peuvent largement s'expérimenter. Mais également des savoirs faire locaux : le PEMA, etc.

En outre, l'ouvrage collectif d'Emmanuel Tibloux, *Design des Mondes Ruraux. Ce que le design fait à la campagne (et réciproquement)*, étudie bien les liens entre design et mondes ruraux tout en mettant l'accent sur les opportunités et les défis inhérents à cette relation féconde. Cet ouvrage invite à repenser la campagne comme un espace d'innovation et de créativité où le design peut jouer un rôle crucial dans la construction d'avenirs durables et équitables. Le design a été pensé pendant ses prémises comme un outil qui doit servir la croissance et le développement des entreprises et de l'industrie. Cependant, il doit prioritairement être mis au service de l'invention de nouvelles manières de vivre et de cohabiter dans le monde, d'où son importance en milieu rural dans un contexte particulier. Sociologiquement, le design d'aujourd'hui se traduit par un moyen de gouvernance et d'aménagement des territoires ruraux. Il est devenu un outil qui favorise le développement des territoires. Dans la mesure où il propose et met en place des politiques publiques d'aménagement du territoire pour faciliter l'accès à la ruralité, en termes de mobilité par exemple. Les travaux de Jessica Brignola et Yannick Aly-Béryl que nous parlerons plus loin sur la mutualisation des bus scolaires pour transporter les biens alimentaires et les salariés du territoire en sont une belle illustration²⁰.

L'antenne *design des mondes ruraux* à Nontron est la première en France et en Europe à être délocalisée en milieu rural. Ceci prouve que l'ENSAD, et les parties prenantes s'intéressent bien aux enjeux de la ruralité contemporaine.

4. Prérequis à la mesure d'impact social

a. L'impact social c'est quoi ?

L'impact social est une notion assez complexe, pourtant omniprésente et incontournable dès qu'on souhaite se lancer dans une démarche d'évaluation. Depuis quelques années, le terme d'impact social est largement employé dans l'univers de l'économie sociale et solidaire, et de l'entrepreneuriat social en France comme à l'international. Pour autant, sa définition ne semble pas stabilisée. En 2011, un groupe de travail sur l'évaluation d'impact social du Conseil supérieur de l'ESS, présidé par Thierry Sibieude (chaire entrepreneuriat social de

²⁰ Sont deux étudiants designers de la promotion 2, et qui ont travaillé sur la mobilité en milieu rural.

l'ESSEC), proposait la définition suivante : « *L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) directes ou indirectes de son territoire et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général.* Dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, il est issu de la capacité de l'organisation (ou d'un groupe d'organisations) à anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre, via ses missions de prévention, réparation ou compensation. Il se traduit en termes de bien-être individuel, de comportements, de culpabilités, de pratiques sectorielles, d'innovations sociales ou de décisions publiques. ».

En termes plus clairs, l'évaluation de l'impact social renvoie à une démarche qui vise à décrire, analyser et objectiver les effets d'une initiative dont la finalité est d'apporter une réponse à des besoins sociaux identifiés chez des individus ou groupes d'individus.

Évaluer l'impact social d'un programme, c'est se poser la question suivante : Que ce serait-il passé pour les parties prenantes en l'absence de l'intervention évaluée ? Ou formulé autrement, quelle différence l'intervention a-t-elle fait pour les parties prenantes ? Cette question permet de comprendre les deux dimensions, l'une nécessaire, l'autre souhaitable, pour déterminer l'impact social.

En effet, l'impact est différent des résultats, des effets et ne doit pas être réduit au seul critère de l'atteinte des objectifs (Sauf si l'étude d'impact consiste à vérifier ce critère en particulier. Voir plus loin dans les critères d'évaluation). Le Fond pour la promotion des Études préalables, Études transversales et Évaluations (F3E) dans son guide méthodologique de l'évaluation de l'impact, utilise une classification en tiroir pour définir l'impact. Nous avons 7 niveaux qui définissent l'impact comme :

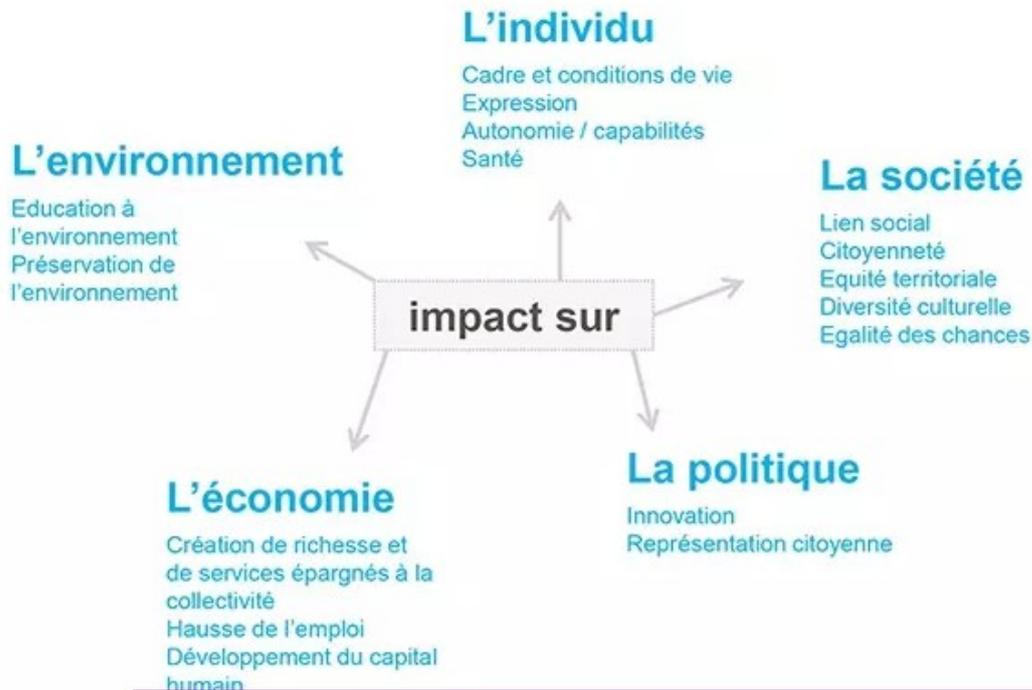
1. L'ensemble des changements
2. Des changements significatifs
3. Des changements durables
4. Des changements positifs et négatifs
5. Des changements prévus et imprévus (sérendipité)
6. Des changements dans la vie des personnes, des groupes et de leur environnement (ou territoire)

7. Des changements qui ont un lien de causalité direct ou indirect avec l'action.

Le CIRAD de son côté distingue deux niveaux d'impact, l'impact de premier niveau qui concerne les bénéficiaires directs, et l'impact de deuxième niveau ou impact indirect qui touche les non-bénéficiaires directs et/ou les domaines non prévus. Ces impacts peuvent être mesurés selon deux critères, l'intensité du changement et l'ampleur du changement avec moins de détails pour le deuxième niveau.

À noter que l'impact social est un objet d'étude auquel les sociologues s'intéressent très peu. Ce sont plutôt les sciences économiques, science du management, science de l'économie sociale et solidaire, science de l'éducation qui s'approprient cet objet. Il est en quelque sorte un angle mort pour les sociologues, d'ailleurs d'après les recherches, il était très difficile de trouver une définition sociologique de cette notion. Raison pour laquelle, après une longue période de lectures et d'immersion sur le terrain d'étude, j'ai proposé une définition sociologique : *“L'impact social renvoie aux changements (positifs ou non, prévus ou non) que produisent des dispositifs sur un ensemble d'imaginaires et/ou d'expériences constatées par des individus et des organisations à l'échelle d'un projet territorial”*. C'est -à - dire, un ensemble de représentations des personnes, à la fois bonnes et mauvaises concernant la mise en œuvre d'une politique publique au sein d'une localité. Définition sociologique proposée par Maman Samba BALDE !

LES DIMENSIONS DE L'IMPACT SOCIAL

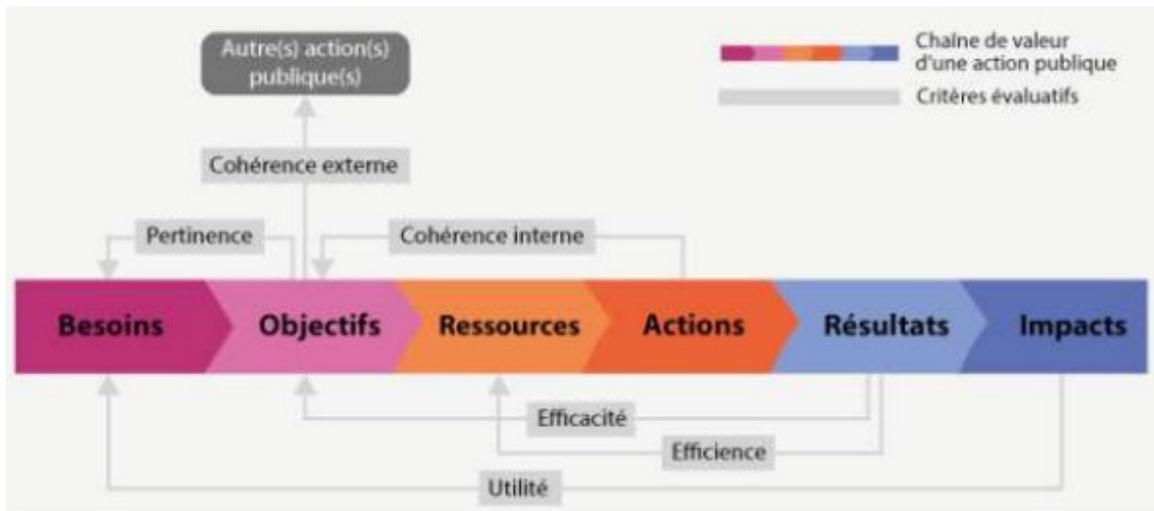


© "Evaluer l'utilité sociale de son activité - Conduire une démarche d'auto-évaluation", Avise, 2007

b. Qu'est-ce que la nature de l'impact social ?

C'est à partir d'une hypothèse générale : *Toute activité a des impacts d'une certaine nature sur certaines parties prenantes*, que l'étude d'impact des projets est menée. Mesurer l'impact social d'un projet implique d'identifier, et de quantifier des informations permettant d'évaluer le changement généré par une action, cette mesure se fait à travers des indicateurs qui permettent de préciser les informations qui doivent être recherchées pour répondre à la question évaluative. Les indicateurs sont des outils, qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs, qui vont permettre d'avoir une lecture plus claire des domaines d'impact préalablement définis. Il s'agit de regarder pour chaque domaine, les éléments qui peuvent indiquer ou renseigner sur la situation. Si nous prenons l'exemple dans le cadre de cette étude, les indicateurs sur l'axe de réflexion : la trajectoire féminine en milieu rural serait : le nombre de jeunes filles allant à l'école à Nontron (100, 150, 200 filles...), Leur réseau de sociabilité (école, famille, lieu de loisir...), Leur classe sociale d'appartenance (populaire, moyenne et aisée), etc.

Les critères d'évaluation d'une politique publique



Source : SG-MAP (2015)

Définie de façon simple, une évaluation d'impact réussie vise à établir la situation qu'aurait connue la société en l'absence de la politique évaluée. Cette situation fictive, aussi appelée contrefactuelle, permet, en la comparant à la situation effectivement observée, de déduire une relation de causalité entre l'intervention publique et un indicateur jugé pertinent (la santé, l'emploi, l'éducation, etc.).

Conclusion partielle

En définitive, Nontron est une commune française située au triangle des trois villes : Limoges, Angoulême et Poitiers. Possédant une richesse naturelle. Elle est en déclin dans presque tous les secteurs²¹. L'école design des mondes ruraux est implantée à Nontron pour principalement trois raisons, la première est que cette commune est en affaiblissement, la deuxième par sa position géographique centrale des communes et des villes et enfin, la troisième grâce à la présence d'une longue tradition artisanale (PEMA). Depuis très peu de temps, le design s'intéresse à la ruralité. Désormais, le milieu rural fait partie de l'objet d'étude de cette discipline. La notion d'impact social est polysémique. L'étude d'impact social se fait à travers des indicateurs de mesure qui permettent d'identifier des changements positifs et négatifs liés à un programme, une action, un projet dans un territoire donné.

²¹ Agriculture, élevage, démographie etc.

Chapitre 2 : Questions de recherches et cadre théorique

1. Questionnements de recherches

L'évaluation des impacts sociaux sur la création de l'antenne « design des mondes ruraux » à Nontron, pose de nombreuses questions qui s'inscrivent dans des axes de recherches différents. A travers des recherches et des lectures bibliographiques entamées dans le cadre de ce travail, nous avons choisi de questionner : *Quels sont les impacts sociaux de la mise en œuvre d'une école design post-master dans un territoire rural, le cas de Nontron ?* Autrement dit : Quelles innovations, cette politique publique pourrait apporter du point de vue des habitants, des élus ainsi que sur le territoire ? Ainsi, nous avons défini une première question de départ s'inscrivant dans des critères de faisabilité, de pertinence et de clarté, Quivy, R., & Campenhoudt, L. V. (1988). Au vu du temps de stage dont nous disposons et de l'accès au terrain, il nous semble pertinent de se focaliser sur deux axes principaux, que sont les impacts sociaux (du côté des habitants et des élus) de la mise en œuvre de l'école design post-master à Nontron, afin de pouvoir le traiter avec le plus d'attention et d'exactitude possible. Pour répondre à cette question de départ, l'utilisation d'une approche théorique et de plusieurs concepts, que nous attacherons à définir dans cette partie ci-dessous, est une étape nécessaire à la formation d'un cadre théorique dans le cadre de ce travail.

2. L'évaluation comme pluralité d'approches : le choix d'un paradigme théorique

D'après nos différentes lectures, nous avons pu identifier plusieurs types de modèles théoriques permettant d'évaluer des politiques publiques, des programmes, des entreprises, des actions, des formations, etc. Selon Charles Hadji, 2012, l'évaluation peut être l'objet d'une pluralité d'approches. On peut observer qu'il y a plusieurs façons de prendre l'évaluation comme objet de recherche. En se basant sur les travaux de De Ketele (1993), qui propose une typologie d'approches. Il distingue, en effet, dix « paradigmes », ou cadres implicites qui orientent et structurent une vision de l'évaluation, en lui donnant du sens. Ces paradigmes correspondent en fait à des figures historiquement marquantes. Par exemple le paradigme de l'évaluation formative dans un enseignement différencié, fortement illustré par

un colloque tenu à Genève en 1979 (cf. Allal et al., 1979) ; ou le paradigme de l'évaluation au service de la décision, mis en avant par les travaux de Stufflebeam (1980). Mais, on peut se demander si toute évaluation n'est-elle pas au service d'une décision ? Et ces deux paradigmes ne relèvent-ils pas, aussi, d'un autre paradigme distingué par De Ketele, celui de l'évaluation comme processus de régulation ? Toute évaluation ne participe-t-elle pas, finalement, à un mouvement de régulation ? Les paradigmes identifiés par De Ketele sont-ils donc homogènes, et mutuellement exclusifs ? Bref, l'évaluation n'est rien d'autre qu'un outil d'aide à la décision, et de régulation, Pierre Savignat 2014.

A l'issue de la prise de connaissance de ses différents paradigmes ci-dessus, et au vu de ce que nous recherchons dans ce travail, l'approche : l'évaluation au service de la décision correspondrait au mieux.

a. L'évaluation au service de la décision dans le cadre du programme « design des mondes ruraux »

L'évaluation au service de la décision est un modèle théorique développé par Daniel Stufflebeam²² en 1971, est un cadre d'évaluation centré sur le processus de formation, du programme, de l'action. Il met l'accent sur la décision en se basant sur des résultats fournis par les évaluateurs. Il constitue quatre éléments essentiels : Contexte, Intrants, processus et produits.

1. Contexte : Dans le cadre de cette étude, ce premier aspect a pour objectif d'évaluer l'environnement dans lequel se déroulent les actions du programme "Design des mondes ruraux". Comprend les besoins, les contraintes et les attentes liés à ces événements sur le territoire.
2. Intrants : ce type d'élément fait référence aux ressources disponibles pour le programme, telles que les formateurs des étudiants designers (coordonnateurs pédagogiques, intervenants extérieurs...), les matériels pédagogiques, les actions

²² Stufflebeam est un éducateur et chercheur américain qui a apporté des contributions significatives dans le domaine de l'évaluation éducative. Il est notamment connu pour avoir développé le modèle de CIPP (Contexte, Intrants, Processus, et Produits).

réalisées et les infrastructures. L'idée est d'évaluer la qualité et la pertinence de ces ressources pour atteindre les objectifs du programme.

3. Processus : Il s'agit de se concentrer sur le déroulement des activités / actions. Évaluer la manière dont elles se manifestent, l'interaction entre les différents acteurs, par exemple.
4. Produits : Évaluer les résultats des actions matérialisées des étudiants designers, qu'ils soient immédiats, intermédiaires ou ultimes. Les résultats immédiats peuvent inclure l'apprentissage des participants, par contre, les résultats ultimes concernent les changements organisationnels ou sociaux. Cette dernière tournure nous incombe plus dans l'étude d'impacts sociaux qui fait l'objet de ce travail.

Le modèle de Stufflebeam est sans doute le modèle le plus mondialement connu. Contrairement au modèle tylérien, il n'est pas centré sur les objectifs mais sur la décision en situation. Le but de l'évaluation n'est pas de prouver mais d'améliorer, c'est-à-dire prendre des décisions adéquates (« not to prove, but to improve », Stufflebeam et Shinkfield, 1985, p. 151). En définitive, le modèle de Stufflebeam est un modèle global. Mais c'est aussi sa principale limite. Le modèle est essentiellement pensé en termes d'évaluation globale des formations et non en termes d'évaluation des agents en formation, comme le font les enseignants en classe (cf. La distinction de Barbier, 1985). Cependant, bien des composantes du modèle peuvent inspirer judicieusement l'évaluation qui se déroule dans le monde microscopique de la classe.

[b. La sociabilité, un concept permettant de saisir la perception de l'impact social du programme](#)

La sociabilité est un concept clé en sciences sociales qui permet de comprendre comment les individus interagissent et forment des liens au sein de la société. Elle peut être définie comme étant un ensemble d'interactions sociales qu'un individu développe au quotidien, Mercklé (2011). Cette façon de tisser des liens sociaux se fait dans différents milieux avec une pluralité d'acteurs.

Dans le contexte de l'évaluation de l'impact social de ce programme, la sociabilité peut être utilisée pour mesurer comment ce programme influence les interactions sociales et les relations entre les participants. On s'interroge donc sur la manière dont la sociabilité intervient dans la perception qu'ont les acteurs du programme « design des mondes ruraux », ainsi que la façon dont elle contribue à comprendre les impacts sociaux. Par exemple, dans les entretiens exploratoires, beaucoup de personnes estiment que ce programme par le biais du mobilier vernaculaire a pu créer de nouvelles formes de sociabilité entre les adolescents, les adultes et les vieux sur le territoire. En résumé, la sociabilité est un outil précieux pour comprendre et évaluer l'impact social des programmes, car elle met en lumière les dynamiques relationnelles et les changements dans les interactions sociales.

c. Evaluer, c'est produire de la connaissance sur l'objet d'évaluation

Tous les travaux portant sur l'évaluation d'une politique publique comme celle-là ont principalement pour mission de donner des informations aux décideurs. Pour Jean Cardinet, (1988), évaluer consiste à fournir des informations à différents destinataires en vue de prendre des décisions, mais également, c'est produire des connaissances sur l'objet d'évaluation. Dans le cadre de ce travail, afin que le comité de pilotage de ce programme puisse prendre une clause par rapport à la durabilité ou non du programme « design des mondes ruraux », à son amélioration, et les effets qu'il a produit auprès des habitants et sur le territoire du Périgord nontronnais.

d. Sérendipité : la place du hasard dans l'étude d'impact et la prise de décision

La Sérendipité²³ renvoie à des découvertes inattendues, d'importance ou d'intérêt supérieur à l'objet de sa recherche initiale, pour Sylvie Catellin²⁴. Autrement dit, c'est tout ce

²³ En français, « sérendipité » est un emprunt de l'anglais serendipity. Selon Sylvie Catellin, il est attesté pour la première fois en 1953 dans l'article « La découverte scientifique » de [Charles G. Darwin](#), traduit de l'anglais par Bernard Kwal puis en 1968 dans le Vocabulaire de la psychologie d'[Henri Piéron](#). Il ne deviendra d'un usage vraiment courant qu'à partir de [2009](#) à la suite d'un livre de [Pek van Andel](#) et [Danièle Bourcier](#).

²⁴ Chercheuse en science de l'information et de la communication donne une définition à ce concept en 2014.

qui surprend lors d'une découverte. Dans le contexte de l'étude des impacts sociaux du programme "design des mondes ruraux", la création d'une association qu'ils appellent "collectif la mitoyenne" par les étudiants designers de la promotion 3 et souhaitant vivre et travailler sur le territoire nontronnais est un bel exemple de ce concept. C'était une chose que les porteurs du programme n'avaient pas pensée au début. Dans le contexte de cette œuvre, on s'intéresse donc sur la manière dont l'inattendu produit des impacts sociaux sur le territoire.

Partie 2 : La méthodologie de la recherche

Partie 2 : La méthodologie de la recherche

Chapitre 1 : Terrain et méthode

1. Immersion sur le terrain

Comme indiqué dans la commande, je suis en immersion pendant toute la durée du stage (5 mois et demi) à Nontron²⁵. J'habite avec des étudiants designers de la promotion 3²⁶ dans une grande maison de la CCPN, et l'hébergement est gratuit. Selon Irène Pereira, 2015, l'immersion dans le contexte des enquêtes ethnographiques est une méthode d'observation qui repose sur une longue durée d'implication au sein d'un milieu d'interconnaissance. En d'autres termes, l'ethnographe s'immerge profondément dans le contexte qu'il étudie, participant activement et expérimentant diverses hypothèses. Cette méthode permet de mieux comprendre les dynamiques sociales, les interactions et les comportements des individus dans leur environnement naturel²⁷. Pourquoi adopter cet outil de collecte de données dans le cadre de ce stage ? C'est pour comprendre le quotidien des étudiants designers, c'est-à-dire, la façon dont ils travaillent et mettent en œuvre leur idée. Mais aussi, de connaître les réalités spécifiques du territoire nontronnais par la rencontre des habitants. Afin d'identifier des problématiques générales qui touchent cette ruralité, et proposer des solutions.

2. Le choix de l'échantillon : les personnes à interroger

Compte tenu de la durée du stage, et tout le travail que cela implique, nous avons choisi de réaliser seize entretiens au total, et un focus-group. Nous avons interrogé trois catégories d'acteurs : la classe politique et les porteurs du programme, les étudiants designers, et les adolescents. La première renvoie aux maires de la communauté de communes du Périgord nontronnais plus le président de la communauté de commune, et trois autres qui occupent des postes importants de ce programme. Pour recueillir leur avis sur le programme en général et sur les quatre actions²⁸ en particulier, mais aussi, tester et alimenter la démarche d'évaluation.

²⁵ Terrain d'étude.

²⁶ 2023-2024.

²⁷ <https://doi.org/10.4000/revss.2418>.

²⁸ Confère dans la partie 3 : Démarche d'évaluation.

Ensuite, il s'agit d'interviewer trois étudiants par promotion, ce qui fait neuf au total. Le choix de chaque étudiant est particulier, c'est-à-dire, cela dépend par le fait qu'ils ont porté des actions sur le programme ainsi que sur le territoire et par la suite, qui ont eu une grande ampleur ou tout simplement par leur profil. Prenons le cas Jessica Brignola qui avec un autre étudiant avait travaillé sur le projet de la mobilité en milieu rural. Comme les étudiants de la promotion 3, 2023-2024 n'ont pas d'abord réalisé des actions concrètes dans le cadre de ce programme, nous les avons choisis en fonction de leur profil : une designeuse, un architecte, et un paysagiste. Afin de collecter des informations pour identifier des indicateurs de mesure du programme, et les enjeux de leurs travaux. Vous trouverez toute la particularité des étudiants designers à interroger sur le tableau en dessous.

Enfin, les adolescents fréquentent le bâtiment pôle ado à Nontron. Pour à la fois diversifier l'échantillon d'enquête, et identifier des indicateurs de mesure de ce local. Car ce lieu fait partie des quatre actions menées par les étudiants à évaluer.

Ci-dessous, les seize personnes interviewées avec leurs caractéristiques socio-démographiques.

<i>Enquêté</i>	<i>Sexe</i>	<i>Profession</i>	<i>âge</i>	<i>Lieu de résidence</i>	<i>Niveau d'étude</i>
Nadine Herman-Bancaud	Femme	Maire de Nontron	Pas renseigné	Nontron	Bac + 8
Gérard Savoye	Homme	Président de la CCPN	Une soixantaine	Nontron	Bac + 5
Jean-Pierre PORTE.	Homme	Maire de Javerlhac	Une soixantaine	Javerlhac	Bac + 5
Nicolas Dussutour	Homme	Maire de Bourdeille	Pas renseigné	Bourdeille	Pas renseigné

Gérôme Guyot	Homme	Membre du copil « design des mondes ruraux »	Une soixantaine	Saint Jean de Cole, près de Nontron	Bac + 5
Sophie Rolin	Femme	Directrice du PEMA	Une quarantaine	Nontron	Bac + 5
Baptiste Réjoux	Homme	Responsable du local pôle adolescent à Nontron	Une trentaine	Nontron	Bac
Antoine Bachmann	Homme	Etudiant design, promotion 1	Une trentaine	Teyjat, près de Nontron	Bac + 6
Simon Geneste	Homme	Etudiant design, promotion 1	Une vingtaine	Châteauroux	Bac + 6
Andréa Gaidano	Homme	Etudiant design, promotion 1	Une vingtaine	Grenoble	Bac + 6
Jessica Brignola	Femme	Etudiante designeuse, promotion 2	Une vingtaine	Pas indiqué	Bac + 6
Clara Soleilhavoup	Femme	Etudiante designeuse, promotion 2	Une vingtaine	Grasse	Bac + 6
Sidy Barry	Homme	Etudiant design, promotion 2	Une vingtaine	Limoges	Bac + 6
Colin Fayard	Homme	Etudiant Paysagiste, promotion 3	Une vingtaine	Nontron	Bac + 6
Félix Blanchard	Homme	Etudiant Architecte,	Une vingtaine	Nontron	Bac + 6

		promotion 3			
Zoé Mathis	Femme	Etudiant designeuse, promotion 3	Une vingtaine	Nontron	Bac + 6

3. Le choix de l'entretien semi-directif comme outil de collecte de données

Pour ce qui est des interventions, il est judicieux d'adopter la méthode d'entretien semi-directif pour collecter des informations auprès des acteurs pionniers du projet ainsi que les bénéficiaires. Le choix de cette technique de recueil de données réside dans le fait que l'entretien semi-directif est d'une certaine manière une forme de conversation libre entre l'enquêté et l'enquêteur, dans laquelle l'enquêté aurait la possibilité de développer ces idées et son point de vue. Pour ces acteurs, cette technique est une opportunité afin de développer tous leurs ressentis et perceptions sur les impacts sociaux de la création de l'antenne « design des mondes ruraux » de l'ENSAD sur le territoire nontronnais.

4. Le choix du focus-groupe : technique de recueil de données

Le choix de l'outil de recueil de données dépend fortement du contexte, de ce qu'on veut savoir et des acteurs à interroger. Il serait plus pertinent pour les adolescents, d'utiliser le focus-groupe pour collecter des informations. Le choix de cette technique de collecte de données réside dans le fait que le focus-groupe est d'une certaine manière une forme d'animation. Pour cette catégorie de population, cette technique sera moins contraignante que le questionnaire individuel, par exemple. Dans la mesure où, elle favorise l'échange collectif et l'interaction est permise. Le focus-groupe doit durer entre 1h et 2h, tout dépendra des conditions d'enquêtes. Il y a un seul groupe d'adolescents de dix personnes. L'idée c'est de créer d'abord un climat de confiance avec ces derniers, ensuite, de leur proposer un ensemble de questions auxquelles, ils vont tenter d'apporter des réponses. Ils peuvent répondre par oral, par texte écrit, par un dessin, par des cartographies...toute sorte de nature de réponse est possible.

5. La construction des guides d'entretiens

Au regard des profils hétérogènes des enquêtés et des attentes, nous avons décidé de construire deux guides d'entretien différents : l'un pour les acteurs porteurs du programme, et l'autre pour les bénéficiaires. Parce que, les questions du guide pour les facilitateurs porteront par exemple sur, quelles sont vos attentes sur ce programme ? Tandis que, l'autre s'oriente plus sur : Est-ce que ce programme répond aux besoins du territoire ? Si oui, pourriez-vous développer ?

6. Le déroulement des entretiens et les limites rencontrées

Globalement, les entretiens se sont très bien passés. Leur durée moyenne est de 45 minutes. Parmi les seize entretiens semi-directifs réalisés, dix se sont déroulés en présentiel face à face. Certains enquêtés venaient à la résidence des étudiants designers là où j'habite, et je me déplaçais pour d'autres. 1/16 en visioconférence, et les 05 autres par téléphone. Les enquêtés étaient tous disponibles dans un délai court d'une semaine maximum. Ce qui m'a permis de réaliser seize entretiens approfondis en un espace de trois semaines. Cependant, 1/16 des entretiens était passé dans un climat défavorable. Par le fait qu'il s'est déroulé au sein d'un bureau collectif du coup, il y avait énormément de bruits perturbations. Ce qui rend pénible la retranscription.

Lors des entretiens, certains acteurs ont des difficultés pour se rappeler des actions qui ont eu lieu il y a deux ans de cela. Les interviewés eux même avaient du mal à évoquer les impacts sociaux de la création de l'antenne design des mondes ruraux. Car, pour eux, ils ne sont pas forcément matériels, c'est-à-dire, quelque chose de palpable, qu'on peut toucher. Plutôt, des rencontres entre plusieurs acteurs (associatifs, élus, citoyens, etc.), des relations sociales, etc.

Chapitre 2 : Etat des lieux des différentes commandes du programme « design des mondes ruraux » de 2023 à 2024

Voici les différents axes de réflexions, sur lesquels, les deux promotions précédentes se sont engagées. Pour rappel, l'état des lieux des trois problématiques de la première promotion, 2022 a été fait par mon prédécesseur²⁹.

1) L'identité du territoire nontronnais en 2023 et 2024

Cette commande, initiée en 2023, et poursuivie en 2024, cherche à valoriser d'identité du territoire, incarnée par un mobilier rural vernaculaire. Au-delà du seul mobilier vernaculaire, la commande implique de penser le territoire dans sa globalité, en sa qualité d'écosystème interdépendant, en considérant ses représentations, ressources, compétences et usages. Il s'agit de révéler les usages buissonniers de la ville et d'en proposer de nouveaux dans des lieux à ré-enchanter, marqueurs de l'identité de Nontron (s'approcher de l'eau, contempler le paysage, se réunir...), tout en favorisant de nouvelles formes de vie sociale dans l'espace public. La mise en forme du projet s'attachera à composer agilement avec les capacités de production des acteurs du terrain et veillera à révéler l'identité du territoire par la nature des ressources en présence.

Problématique : comment utiliser les spécificités des milieux pour qu'ils soient vecteurs d'une identité territoriale ? Comment les spécificités des milieux (écosystèmes) peuvent participer à la définition d'une identité territoriale ?

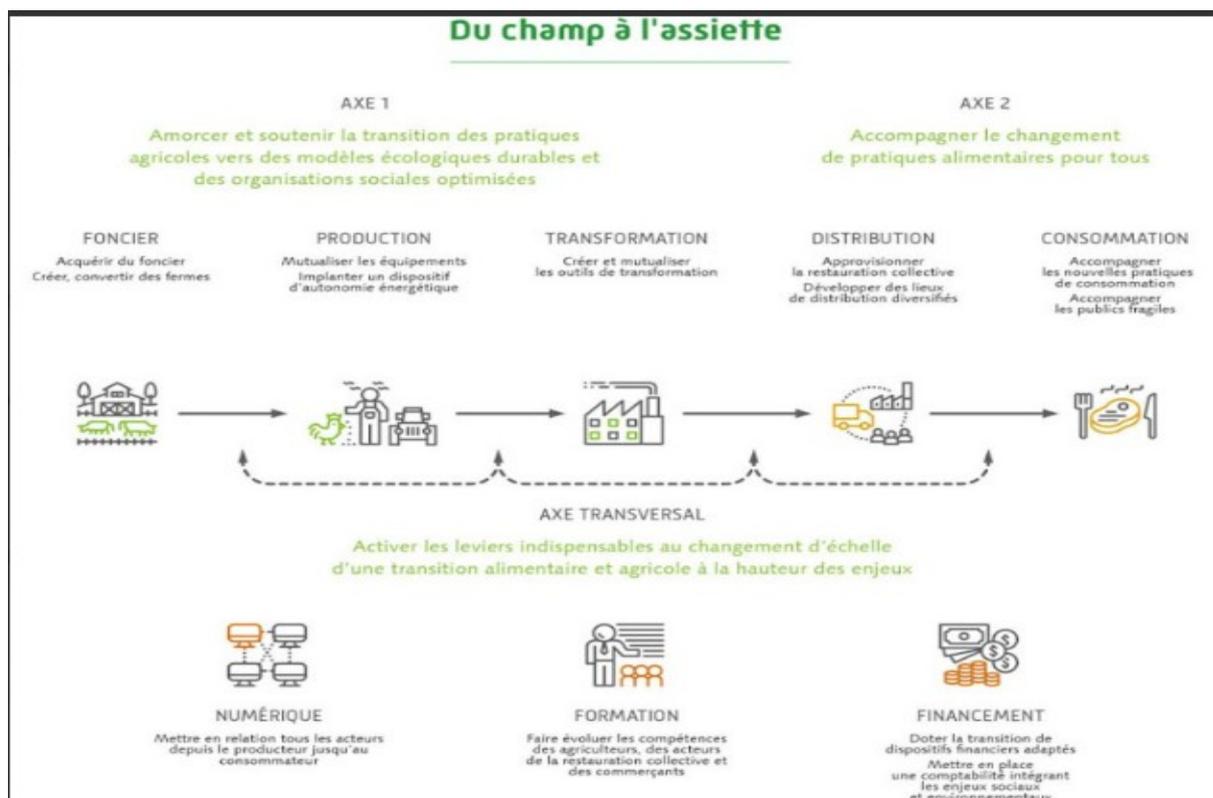
2) L'autonomie alimentaire des territoires ruraux en 2024

Selon le site de l'ENSAD Nontron³⁰ et dans l'imaginaire collectif, les habitants des territoires ruraux seraient protégés par une autoproduction alimentaire et privilégiés du fait d'une proximité avec les lieux de production. Or, tous les habitants ne sont pas sur le même pied d'égalité en ce qui concerne la mobilité, la connaissance de circuits et formats de

²⁹ Conféré au mémoire de Yaya DIENG, Jérôme Guyot a ce livrable.

³⁰ [EnsadNontron \(cargo.site\)](http://EnsadNontron(cargo.site))

distribution alternatifs et émergents ou encore les possibilités économiques. La commande esquissée et les livrables associés souhaitent embrasser l'ensemble de la chaîne de valeurs, en questionnant autant les logiques de production (accès aux matières premières, aux ressources, à la formation), que de transformation (restauration collective), de distribution (mutualisation de l'offre d'acheminement, des points de vente, du lien producteur- consommateur) ou encore de consommation (comportements alimentaires, éducation au goût et à la nutrition). Elle permettrait également de réunir les différentes parties prenantes dans une logique de concertation de l'agro-industrie dominante mondialisée (filière viande, filière oléagineux...) et constituerait par ailleurs un prolongement des réflexions entamées dans la cadre de la commande « mobilité » engagée en 2023, portée sur le transport des produits alimentaires locaux par des bus scolaires. Compte tenu des entretiens exploratoires que nous avons réalisés sur le terrain, il ressort une problématique cruciale, et qui mérite d'être approfondie : comment faire accepter aux lycéens et collégiens de Nontron la consommation bio et locale ? Comment agir sur les représentations/imaginaires en faveur d'une alimentation résiliente ? L'idée est d'améliorer leurs représentations sociales sur l'alimentation bio et locale.



@etudiantsdesigners.

3) Le genre et la ruralité dans le Périgord nontronnais en 2024

Déconstruire les déterminismes en milieu scolaire, ouvrir la voie à des formations inscrites dans les transformations du territoire de demain (Bourdieu). Nous émettons l'hypothèse selon laquelle : si les élèves des zones rurales ont en moyenne des résultats légèrement meilleurs que ceux des zones urbaines, leurs projets d'orientation sont en partie conditionnés par une série de facteurs tels que la distance aux établissements d'enseignement, l'origine sociale, la méconnaissance des filières d'enseignement et de certains métiers, ou l'influence de leurs parents. À cette première inégalité territoriale, s'adjoignent les inégalités de genre, que la ruralité vient accentuer. En questionnant les représentations, les espaces de socialisation et de formation, les usages différenciés du territoire et finalement l'impact de ces éléments sur les trajectoires individuelles, la commande souhaite identifier les freins et révéler de potentiels leviers à la réduction de ces inégalités. Pensée dans un lien resserré avec la Cité Scolaire et s'appuyant sur une littérature scientifique émergente, cette commande permettrait également d'établir une relation pérenne et inédite avec le territoire.

Qu'elles se déploient au sein de l'espace privé ou dans les rues nontronnaises, les trajectoires féminines se retrouvent souvent à la marge, échappant aux regards. Face à ce constat, nous explorons des moyens de valoriser ces ambitions féminines locales multiples, de natures, de générations et de milieux sociaux divers, pour former un écosystème plus conscient de lui-même ; à même d'inspirer les jeunes filles à la recherche de modèles.

Problématique : comment lier ambition et territoire ? Comment favoriser les ambitions féminines sur le territoire ? Comment les jeunes filles construisent leur carrière scolaire en milieu rural ?

4) La mobilité en milieu rural dans le Périgord nontronnais en 2023

Cette commande est portée par la SNCF et intégrée dans le programme accélérateur d'innovation appelé TECH4MOBILITY(T4M). Co-dirigé par Laurent Eisenmann, directeur du département mobilité rurale. Cette commande a été prise en charge principalement par deux étudiants de la promotion 2 : Yannick Aly-Béryl et Jessica Brignola. Ils ont mené une

réflexion pour réduire la dépendance à la voiture individuelle et pour imaginer des modes de transport collectifs adaptés aux besoins spécifiques des habitants. L'hypothèse de travail est la suivante : *et si les bus scolaires transportaient les salariés et les biens alimentaires ?*

Ils se sont basés sur plusieurs opportunités : depuis septembre 2022, la région Nouvelle Aquitaine a la compétence mobilité et autorise les tierces personnes à monter dans les bus scolaires. Par ailleurs, la communauté de commune du Périgord nontronnais travaille de plus en plus dans une démarche partenariale avec la Région Nouvelle-Aquitaine dans le but de développer un bouquet d'offres de mobilité. La cantine de la cité scolaire de Nontron est depuis deux ans engagée dans une démarche environnementale et se fournit en bio et local. Une grande partie de ses fournisseurs sont situés à moins de 35 km de la cantine. Se pose donc la question de la livraison. L'objectif de résidence a donc été de concevoir un système de transports cohérent et applicable dans une réalité proche, est aussi de fédérer tous les acteurs comme les entreprises du territoire, la cité scolaire, le syndicat de la mobilité et la région afin d'organiser rapidement des tests permettant de relever et d'analyser les freins, les leviers, et les besoins relatifs à la mise en place de ces services. Ainsi, ils ont réalisé trois tests au mois de mars où les deux étudiants ont démontré que la solution marche dans une temporalité proche.

Ces deux étudiants, à l'issue de leur expérimentation, concluent qu'il est possible d'imaginer que dans un futur proche les bus scolaires transportent les salariés et les biens alimentaires du territoire. La cité scolaire serait un lieu multimodal où l'entreprise ou la ville de Nontron mettrait à disposition des solutions de mobilité pour réaliser les derniers kilomètres. Demain, la communauté et la région auraient expérimenté pendant plusieurs mois ce service fédérant toutes les entreprises du bassin Nontronnais. Sous l'affluence des demandes, elle déciderait d'ajouter de nouveaux arrêts de bus devant les entreprises ou à des points stratégiques. Finalement, les élus trouvent le projet accessible grâce au kit de déploiement que nous développons et Nontron devient le premier territoire rural français pilotant un projet de mobilité résiliente.

5) L'eau et ses usages en pays nontronnais en 2023

En se basant sur le mémoire de mon prédécesseur, ce sujet a fait l'objet d'une commande de la première année (2021-2022) sous le nom de Futurematique. Deux étudiants de la première promotion : Simon et Andréa ont travaillé sur l'eau et les lavoirs. Le projet est marqué par l'organisation d'un événement, un festival pour mettre en valeur les lavoirs (le Festival des Lavoirs) et se questionner sur les enjeux de l'eau. Ils ont réalisé la première édition du festival entre mars et mai 2022. Leur projet questionne les nouveaux usages des lavoirs du Périgord. En effet, leur intérêt pour les lavoirs est venu d'un constat qu'ils ont fait dès leur arrivée sur le territoire, « l'eau est présente partout sur le territoire » et que ce dernier dispose d'un patrimoine historique et naturel important. Ils ont donc décidé de réaliser un diagnostic en faisant une cartographie des lavoirs sur le territoire, en allant également rencontrer des acteurs qui ont des connaissances sur le domaine, ceux qui sont dans le domaine de l'eau, et divers autres acteurs. Ce diagnostic leur a permis de se rendre compte qu'il y a plus de 300 lavoirs sur le territoire de la Dordogne.

Au vu de l'importance de ce projet sur le territoire, l'ENSAD a décidé de le reconduire pour la deuxième année. Il a été porté par une étudiante design au nom de Clara Soleilhavoup. Ce sujet s'intègre dans le cadre du Contrat de Relance et de Transition Écologique, avec comme objectifs particuliers : la sensibilisation de la population concernant la question de la protection de cette ressource et l'incitation des collectivités à mener des initiatives et projets locaux en lien avec cette thématique. Ce projet aborde la création d'une plateforme de discussion entre les différents acteurs et actrices de la gestion de l'eau dans le Périgord nontronnais. L'objectif de ce dispositif est de faire circuler les savoirs, théoriques et empiriques, et d'aménager des bases communes à la rédaction d'une gestion collective, concertée et située de l'eau. Pourquoi réécrire une gestion située, collective et concertée de l'eau ? Cette question relève de la complexité d'un territoire qui a le devoir de se raccorder à des politiques publiques émanant de directives étatiques, tout en composant avec ses spécificités locales. La gestion de l'eau est affaire de terrain, de situation géographique, environnementale et sociale. Elle nécessite donc l'engagement d'acteurs et de moyens locaux, et ne peut se satisfaire des seuls outils descendant de politiques gouvernementales. L'idée est de contribuer à l'organisation des forces et savoirs en présence dans le Périgord Vert afin de préparer le futur de cette ressource sur le territoire.

De plus, Clara Soleilhavoup et Julie Eymery, en décembre 2022 avaient rédigé un cahier des charges qui est un rétroplanning des activités envisagées au cours de l'année. Elles avaient imaginé de faire trois conférences gesticulées ayant pour sujets : la dimension

paysagère des eaux dans le Périgord Vert, la dimension technique des infrastructures liées au traitement des eaux et la dimension politique et le discours que l'on y porte. Néanmoins, ces dernières n'avaient pas eu lieu.

Partie 3 : La démarche d'évaluation, l'analyse des résultats

Partie 3 : La démarche d'évaluation : l'analyse des résultats

Chapitre 1 : L'évaluation des quatre actions phares du programme « design des mondes ruraux »

Après un inventaire de l'ensemble des projets réalisés pendant les deux premières années en 2022 et en 2023 du programme design des mondes ruraux par les étudiants designers, nous avons choisi quatre, les plus importantes. Parce que, ce sont des actions qui ont eu plus écho sur le territoire, mais également ce sont celles dont les personnes interrogées se souviennent et s'expriment le plus lors des entretiens.

a. Le mobilier vernaculaire à Nontron

Dans notre étude, il est apparu que ce mobilier est implanté au sud de Nontron au faubourg de maniac juste à côté des anciennes usines fabrication de chaussures de marque Adidas, mais qui sont fermées depuis très longtemps. Il se trouve au bord de la rivière Bandiat qui traverse cette commune. Il a été mis en œuvre par Sidy Barry, étudiant designer de la deuxième promotion, 2023. Les interviewés nous ont permis d'analyser ce qui se passe autour de ce mobilier vernaculaire. Il ressort avant tout, qu'il est placé dans un endroit isolé et peu fréquenté. Car, selon les enquêtés, seules les personnes qui le connaissent peuvent s'y rendre. Cela se traduit par le fait que le lieu où il est mis n'est pas adéquat et conforme aux attentes des populations. Ce qui explique qu'il est d'ailleurs très peu fréquenté. C'est l'exemple de l'extrait d'entretien ci-après :

Antoine Bachmann, Donc si on ne sait pas qu'il y a eu quelque chose, je pense que ce n'est pas l'endroit où il y en a eu. Donc les gens ne sont pas informés. Oui, mais là-bas, il n'y a pas d'événement. Il y avait quelques habitants qui étaient gênés justement qu'on installe des bancs, etc. Parce que c'est un endroit, le montrant, où les services d'écoute ne vont pas beaucoup. Où les gens se plaignent qu'il y a des mauvaises herbes, que ce n'est pas entretenu. Et là, il y a des étudiants qui viennent construire des bancs. Alors que pour eux, ce n'était pas l'endroit idéal. Et que s'il fallait faire quelque chose, c'était déjà plutôt bien nettoyé.

Certains interviewés estiment que la mise en œuvre de ce bien est bénéfique pour les habitants ainsi que le territoire. Car il a une utilité sociale, et permet de créer de nouvelles formes de sociabilités et de rencontres. À Nontron, il n'y avait pas d'endroits publics qui rassembleraient des gens pour une vie sociale. Néanmoins, les enquêtés n'ont pas réussi à répondre aux questions sur les indicateurs de mesures. Ce qui rend complexe l'évaluation de cette action. Par exemple, quelle est la nature des interactions des personnes fréquentant ce lieu (disputes, calme...)?

Sidy Barry, Et à Nontron, il n'y a vraiment pas un espace de posage où les gens peuvent venir se rencontrer et profiter de l'eau, quoi. Donc c'est pour ça aussi qu'on avait sélectionné cet endroit-là, parce qu'il y avait tous ces éléments-là qui se réunissaient, donc il fallait vraiment créer quelque chose où les gens pouvaient venir se réunir.

Conclusion partielle

Cependant, les changements générés par ce bien immobilier sont moins visibles par les enquêtés. Du fait que la plupart d'entre eux ne vivent pas sur le territoire où se trouve ce bien, mais également, le site se trouve sur un endroit non attractif. Pour bien mesurer l'impact, ce serait mieux d'adopter l'outil : l'observation participante, pour d'une part se rendre sur le site, mais aussi de rencontrer des personnes qui y fréquentent, et en discuter pour comprendre la façon dont il est fréquenté.

b. L'aménagement du local pôle adolescent à Nontron

Les résultats de notre étude sur ce local pôle ado mettent en lumière la participation des adolescents âgés de 11 à 18 ans sur l'aménagement du territoire Périgord nontronnais. Ceci étant l'objet initial de ce bâtiment. Ces adolescents viennent de presque toutes les communes du Périgord nontronnais, et sont au nombre de 64 inscrits pour cette année 2023/2024. Ils font leurs études au collège/lycée de Nontron. Ils ont participé à plusieurs chantiers d'aménagements.

Baptiste Réjoux³¹, Alors, pour le projet citoyen, oui, parce qu'on fait pas mal d'activités

³¹ Responsable du bâtiment pôle adolescent à Nontron.

d'entretien, de peinture, des choses comme ça. Et les 11-14 ans, oui, ils ont des activités en dehors qui s'appellent des activités manuelles. Alors là, déjà, au mois de juillet, ils s'occupent de toute la plantation du jardin, etc. Ah, le mois de juillet. Donc aménagement, clôture, s'occuper de la clôture, parce qu'il faut qu'on fasse une clôture, il n'y en a pas, aménagement de plantes, plantation d'arbres, des choses comme ça.

Certains enquêtés soulignent le fait que les adolescents sont devenus des apprentis dans plusieurs métiers notamment la peinture grâce au local. Aujourd'hui, ceux âgés de 14 ans et plus maîtrisent bien ce métier. Par exemple, selon Baptiste, ce sont eux qui ont refait la peinture du lieu. Bref, par le biais du programme design des mondes ruraux, ces adolescents vont bénéficier de l'ingénierie que le territoire pourrait aussi en bénéficier avec un coût très faible.

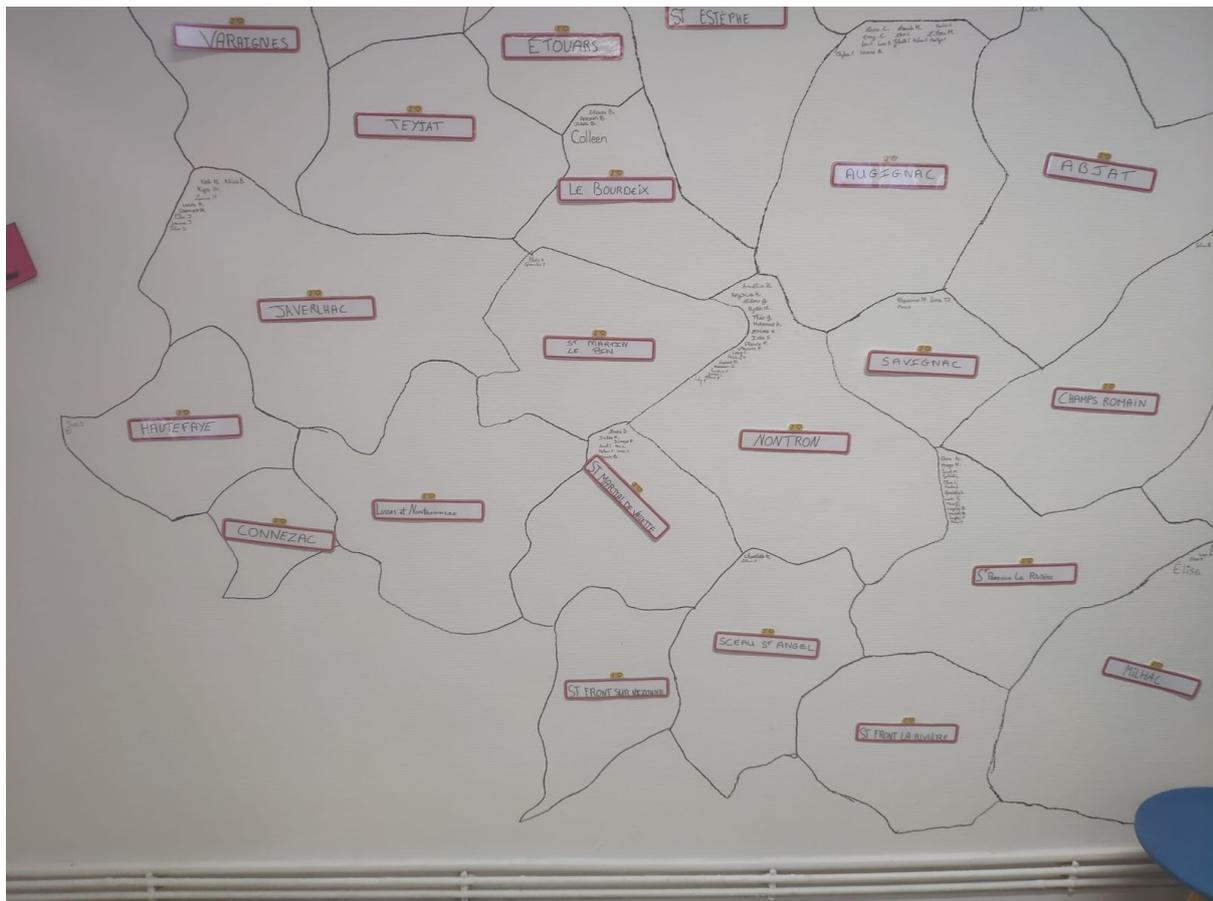
Baptiste Béjoux, à Milhac, donc, c'est plutôt le sud. C'est plutôt le sud de la communauté de communes. Le problème, c'est que maintenant, ils ne peuvent plus désherber dans les cimetières, les cantonniers. Donc, les ados sont allés sur la commune, ils ont transporté des boîtes de terre qu'ils ont étalées dans tous les cimetières et ont gazonné le cimetière pour planter de la pelouse. Et j'ai refait l'intégralité du bureau de poste qu'il y avait avec les ados. Donc, on a poncé, on a rendu certains murs qui étaient un peu troués et on a tout préparé. Il y a 50 chantiers réalisés. Les 14-18 ans, on bouge sur l'ensemble des communes du territoire pour réaliser des chantiers.

Toujours selon les interviewés, l'impact le plus remarquable de ce bâtiment est par le fait que la fréquentation des adolescents à tripler voire quadrupler. Les adolescents viennent de plus en plus nombreux.

Baptiste Réjoux, Nous, on a ressenti, parce que la fréquentation a augmenté, a triplé, les mercredis, voire quadruplé.

Dans la carte ci-après, il est noté tous les adolescents fréquentant ce local ainsi que leurs communes de résidences.

Titre : Les adolescents ainsi que leurs communes fréquentant le local pôle ado à Nontron en 2024.



Les carrés en rouge indiquent les communes, et les écritures en noires représentent les adolescents. Comme on peut le voir sur la carte, certaines communes fréquentent plus ce lieu que d'autres.

c. La mobilité en milieu rural dans le Périgord nontronnais

Ce projet comme mentionné dans l'état des lieux des différentes actions, avait fait l'objet d'une expérimentation, et d'une production de documents écrits qui servent de guide. Malheureusement, il n'a pas été opérationnel. Nous rencontrons le même problème, c'est-à-dire, au vu des discours des interviewés, nous avons reçu des informations partielles par rapport à l'évaluation. Dans l'étude d'impact, c'est le projet qui a eu plus d'écho. Sa particularité est qu'il a réussi à faire rencontrer des acteurs qui n'ont jamais eu l'occasion de se croiser. Cet extrait d'entretien est un bel exemple :

Zoé Mathis : *Et ce que Jessica et Yannick ont fait sur le projet de la mobilité, ils ont essayé de faire dialoguer des domaines et des services qui ne se parlaient pas.*

On peut citer quelques acteurs que ce projet a permis de rassembler : La ville de Nontron ainsi que les habitantes et les habitants du Périgord Vert, *l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris*, Emmanuel Tibloux, Florence Doléac, Ariane Briost, Jérôme Guyot, le programme « Design des mondes ruraux », *Nadine Herman Bancaud*, maire de Nontron et première vice-présidente de la Communauté de Communes du Périgord Nontronnais, *Virginie Sapin Lathiere-Lavergne*, cheffe de projet Petites Villes de Demain et *Adriane Ramos* adjointe à la Déléguée Territoriale du Périgord Vert, *Gérard Savoye*, président, *Fabrice Van Gerdinge*, directeur général des services et *Marion Araud-Razou*, chargée de projet PCAET et les salariés de la Communauté de Communes, le lycée de Nontron, la direction des ateliers Hermès, la plate-forme mangeons bio 24, la société de transport scolaire Vallade etc.

Ci-dessous, tous les acteurs que ce projet a réussi à mobiliser, ils ont été cités par Jessica et Yannick sur le projet de mobilité de 2022-2023.

Maire de Bourdeille³³ “ Cet événement a croisé divers publics dans ma commune : les scolaires, une maison de retraite, un foyer pour personnes adultes handicapées, mentales, et les habitants.

Ensuite, certains enquêtés soulignent que cet événement était un déclencheur de prise de conscience du patrimoine de la ressource en eau (lavoirs) sur ce périmètre géographique, de façon générale dans le département de la Dordogne. Les habitants réalisent à quel point l’eau est importante et surtout dans un contexte de changement climatique dont la ressource devient de plus en plus rare. Cette activité a pu connecter certaines communes de la CCPN, et éclairait les enjeux de l’eau. Cette ressource constitue un patrimoine.

Maire de Nontron³⁴, **Clara**³⁵ a montré la particularité de ce territoire par rapport à l'eau, les liaisons qu'il y a avec d'autres territoires, et l'interconnexion à avoir avec ces autres territoires, et qu'on commence à avoir. Parce que derrière l'eau, vous avez aussi, se sont développés des savoirs et des savoir-faire traditionnels. Là, on est sur une vision grand-angle, et pas une vision réductrice, et passéiste, parce que le lavoir, on le voit maintenant d'une manière passéiste. C'était autrefois là où les femmes allaient laver leur linge, mais on n'en est plus là. Alors, faire revivre le lavoir, ce n'est pas une vision...

Conclusion partielle

Au regard des discours des enquêtés, l’évaluation d’impact social par action est assez complexe. Parce que, il y a juste des informations partielles sur les indicateurs d’évaluation, ce qui rend difficile voire incomplète l’évaluation par action. Le mieux est d’évaluer le programme de façon générale soit sur une ou plusieurs années à la fois.

³³ Nicolas Dussutour.

³⁴ Nadine Herman Bancaud.

³⁵ Étudiante designeuse de la deuxième promotion 2023 qui poursuit le travail de l’eau de 2022.

Chapitre 2 : L'évaluation croisée du programme « design des mondes ruraux » au prisme des interviewés

1. Une perception de la ruralité et de ses enjeux au regard du vécu

A. Les caractéristiques de la zone rurale : déprise totale et vieillissement de la population

Avant d'essayer de comprendre le rapport que les enquêtés ont avec l'ENSAD, nous pouvons nous intéresser à la manière dont ils qualifient le milieu rural. À travers notre étude, nous avons pu constater que les personnes que nous avons interrogées pouvaient avoir différentes manières de désigner la ruralité. En effet, comme tout ce que nous pouvons observer dans notre monde, ce milieu est soumis à des perceptions qui sont propres aux trajectoires de vie et aux constructions sociales de chaque individu. Notre rapport au vivant, et plus largement à l'existant et à la nature, est lui aussi soumis à ces perceptions. Au cours de nos entretiens, nous avons relevé deux formes de caractérisations de la ruralité chez les individus interrogés : une déprise de ces territoires et une population vieillissante. Comme l'illustre les extraits d'entretiens ci-après :

Jérôme Guyot, La déprise, c'est-à-dire, l'exode rural et toutes ces phases-là qui ont fait que tout un monde rural en France est vraiment dans une espèce d'impasse. Je dirais le plus représentatif de ce que c'est que la diagonale du vide, c'est-à-dire, de cette ruralité abandonnée, abandonnée du développement, abandonnée des centralités politiques aussi, et qui fait qu'on est dans un état de déprise à peu près à tous les niveaux c'est-à-dire vieillissement de la population, départ des services, en plus des services de l'État et puis perte de population.

Maire de Bourdeille, C'est facile de dire ça, mais ça ne peut apporter que des choses positives à un territoire rural vieillissant que d'avoir des jeunes étudiants avec un regard extérieur neuf, créatif, sur nos territoires ruraux.

Selon la géographe Christiane Lambert³⁶, 2020, évoquer la ruralité, c'est d'abord se questionner sur le lien que nous entretenons avec l'espace. Elle ne peut se résumer de nos jours à sa simple essence latine *ruralis*, campagne, qui la positionnerait comme une simple soustraction à l'espace urbain. L'auteure estime qu'il est d'usage d'entendre que les premières

³⁶ Présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA).

caractéristiques du rural seraient d’être « vieillissant », « peu animé » ou « en voie de désertification ». Néanmoins, cette façon d’identifier la ruralité a connu une évolution. Maintenant, elle se caractérise par une présence remarquable d’une population néo rurale, et un abandon des terres agricoles. Saisir cela est essentiel pour cerner les réalités actuelles du monde rural, avec l’émergence d’une nouvelle société rurale, très différente de la société paysanne qui a rythmé la vie des campagnes pendant des siècles. Une dernière perception que les Français se font de la ruralité est qu’elle serait un *no man’s land* économique. Selon une étude de Familles rurales menée en 2019, 46 % d’entre eux associent même, en premier choix, ces territoires à des difficultés socio-économiques. D’ailleurs, Benoît Coquart, 2019, poursuit également cette idée dans ses travaux, *Ceux qui restent, faire sa vie dans les campagnes en déclin*. Il montre que ce sont des personnes issues de la classe populaire et possédant peu de revenus économiques, en vivant l’ancrage local comme une contrainte. Autrement dit, le fait d’y habiter pendant toute leur vie est une coercition qui s’impose à elles.

**Les campagnes représenteraient
43 % de la population nationale,
soit un peu plus de 27 millions
d’habitants, bien loin des 22,5 %
du zonage en unités urbaines.**

37

B. L’ancrage territorial pour une vision politique d’avenir

Certains enquêtés qui sont aujourd’hui des maires de communes montrent qu’ils ont un attachement territorial au monde rural. Cet ancrage est le fruit d’une appétence pour contribuer au développement de ces milieux. Mais aussi par le fait d’être né, et d’avoir grandi, et ayant connaissance des réalités de ces territoires. Dans notre étude, nous avons pu constater que cet attachement a commencé depuis l’enfance par un processus de socialisation³⁷ au sein

³⁷ Référence historique utilisée par l’Insee.

³⁸ La socialisation en sociologie est un processus d’apprentissage par lequel les individus apprennent les normes et les valeurs propres à la société dans laquelle ils vivent. On peut s’interroger sur la manière dont

des instances familiale, et groupe de pairs. Poursuivi à l'âge adulte au niveau des études et projets universitaires. Une interviewée souligne qu'elle avait fait son mémoire de Master 2 sur Nontron, il y a plus de trente ans maintenant.

- *Maire de Nontron, j'ai déroulé une carrière professionnelle qui m'a éloignée de Nontron, mais je savais que je reviendrais à Nontron. Mes enfants étaient gardés par mes parents aux petites vacances et reviennent eux-mêmes à Nontron, se sont attachés à Nontron. Donc, mon attachement et ma nontronité, entre guillemets, ne pouvaient pas être contestées.*

2. Que représente la présence de l'ENSAD sur le territoire du Périgord nontronnais ?

Dans notre enquête, il est apparu que la présence de l'ENSAD sur le territoire Périgord nontronnais est positive. Dans cette partie, nous proposons d'explorer les bienfaits de ce programme auprès des habitants, et en même temps sur le territoire.

A. Valorise la perception du territoire et ouvre le champ des possibles

Toutes les personnes interviewées avouent que la présence de l'ENSAD sur ce territoire rural est une bonne chose. En effet, certains pensent que c'est un apport à l'ingénierie pour le territoire mais aussi une ouverture d'esprit pour les acteurs³⁹. Le fait d'avoir de jeunes étudiants diplômés provenant en milieu urbain et séjournant pendant une année scolaire, et qui travaillent sur des problématiques réelles du territoire permet d'avoir un regard nouveau sur celles-ci. Cet œil nouveau permettrait d'identifier des problématiques dont les habitants n'avaient pas conscience et tenter d'y apporter des réponses. Donc cela se traduit par « un outil d'aide à la gouvernance, à la réflexion et à la planification » des territoires ruraux en déclin. Autrement dit, ce dispositif contribue à l'aménagement de ces territoires. Il permettrait aussi de mettre en lumière des politiques publiques à mettre en œuvre et à développer sur le territoire. Par conséquent, il dynamiserait le territoire et le rendrait plus attractif. Ces extraits d'entretiens illustrent bien ces propos :

on apprend à vivre en société, dont on devient des acteurs sociaux, dont on peut s'intégrer dans une société qui existe, qui a ses codes, etc. On peut devenir un acteur social grâce à la socialisation.

³⁹ Cette idée a été annoncée en 2022 dans le mémoire de mon prédécesseur (Yaya Dieng).

***Maire de Nontron**, on va bénéficier dans un premier temps d'ingénierie, de travaux et d'études d'ingénierie. Que de toute façon, on ne peut pas, entre guillemets, se payer à l'échelle d'une commune de 3 200 habitants. Donc, prenons cette opportunité et faisons en sorte que les travaux qui vont nous être importés vont nous servir à enrichir l'image que l'on peut avoir de Nontron.*

Jérôme Guyot, *Mais moi, ce que j'espère, c'est que cette antenne de l'ENSAD devienne un vrai laboratoire de réflexion pluridisciplinaire sur les questions de la ruralité.*

B. Génère une forme de visibilité du territoire

Selon l'historien Jean Noël-Tarde, 2007, la visibilité se définit comme *la simple qualité pour un objet d'être vu plus ou moins nettement dans un espace donné*. En termes plus clairs, elle consiste à rendre visible quelque chose. C'est l'idée de voir et faire voir. Les entretiens exploratoires que nous avons menés montrent que la présence de l'ENSAD sur le territoire donne une clarté. Dans le sens où les travaux des étudiants designers sont exposés chaque fin d'année devant un public très large, collectivités locales, habitants, journalistes, représentants de l'ENSAD, etc. C'est le cas aussi de la venue de Rachida Dati⁴⁰, ministre de la culture française à Nontron le 22 janvier 2024 pour inaugurer la résidence des étudiants designers mais, également visiter la commune (La coutellerie, la salle des fêtes...) pour identifier les préoccupations réelles des habitants. Ce déplacement a connu une forte médiatisation à toutes les échelles au niveau communal, intercommunal, régional, national, et international.

3. Une typologisation des attentes du programme « design des mondes ruraux » par les acteurs : entre volonté politique, particularité territoriale et sensibilité

⁴⁰ [Rachida Dati en Dordogne : revivez sa visite à Nontron \(sudouest.fr\)](https://www.sudouest.fr/2024/01/22/rachida-dati-en-dordogne-revivez-sa-visite-a-nontron-1044811.html)

En se basant sur notre étude, nous pouvons dire que les interviewés ont globalement deux types d'attentes majeures vis-à-vis du programme « design des mondes ruraux » : matérielles et relationnelles. Ces dernières ne dépendent pas forcément de leur statut social, par exemple le fait d'être maire d'une commune, employé d'une structure, étudiant, mais c'est plutôt de leur sensibilité et des réalités des territoires sur lesquels ils habitent.

A. Des Attentes matérielles

Ce premier type d'attente évoqué par les acteurs du terrain, désigné comme étant le fait d'avoir des résultats concrets et visibles du programme sur le territoire. Celle-ci est assez évoquée par le président de la communauté de communes. Cela s'explique par le fait qu'à l'issue de son mandat, il doit faire un bilan de ses réalisations à l'échelle du territoire. Donc, les actions palpables sont plus valorisées. C'est dans ce sens, qu'il insiste beaucoup sur le fait que le programme doit réaliser des choses matérielles. C'est l'exemple des deux extraits d'entretiens suivants :

***Gérard Savoye**⁴¹, c'est dire, comment concrètement, on le met en application, pour que les gens du territoire sachent qu'il y a un retour, par rapport à une salle, sur les commandes qui ont été faites, et des résultats, pour eux-mêmes, pour leur vie de tous les jours. C'est le fait d'avoir des résultats concrets.*

***Gérard Savoye**, la deuxième chose aussi, c'est qu'elle est plus concrète, un peu plus ciblée, et notamment avec le travail qu'ils sont en train de faire sur le mobilier urbain, sur des choses comme ça. Donc ça veut dire que là, on voit concrètement que ce qui est fait par l'ENSAD aura un débouché concret, d'une manière ou d'une autre.*

⁴¹ Président de la communauté de commune du Périgord nontronnais.

B. Des Attentes relationnelles

Ce deuxième type d'attente est souvent mentionné par les étudiants designers, et certains maires lors des entretiens. Pour la première catégorie, cela s'explique du fait qu'ils contribuent à la vie sociale du territoire Périgord nontronnais. Ce qui veut dire qu'ils n'ont pas uniquement pour mission de travailler. Je cite Emmanuel Tibloux qui explique l'objectif du programme design des mondes ruraux, lors de son interview par Samuel Chabré⁴², le 18 janvier 2024 sur « *Les campagnes sont les délaissées de la modernité* » : *La résidence est pensée comme une façon d'habiter ou de réhabiliter. Les résident-es s'engagent dans la vie locale, prennent part à des associations, vont à la piscine, etc. Il y a un vrai travail qui se fait avec les habitant-es.* Bref, ils participent à toute forme de vie sociale au sein du territoire. En prenant part à des événements, en allant au marché de Nontron les samedis pour acheter des fruits et légumes, etc.

Concernant certains maires, leur choix dans cette attente est corrélé aux enjeux sociaux de la commune sur laquelle ils sont maires.

Maire de Bourdeille, *Alors moi, mon attente particulière, c'est de pouvoir croiser les publics dans les projets, j'entends par cela les scolaires évidemment, on en a parlé, mais par exemple sur ma commune, j'ai une maison de retraite, j'ai également un foyer pour personnes adultes handicapées, mentales, et les habitants. Donc l'enjeu dans tous les projets que j'essaie de mener, notamment en termes culturels, c'est de croiser tous ces publics-là. Donc les attentes que je peux avoir, ce n'est pas sur le domaine créatif, ça c'est leur domaine, ce n'est pas le mien, mais c'est plutôt sur l'interaction des différentes populations présentes sur le territoire. Donc oui, une attente, mais qui n'est pas forcément un aboutissement d'une obligation, on sait qu'effectivement il y a une forme de restitution au sein du village.*

⁴² [Emmanuel Tibloux : « Les campagnes sont les délaissées de la modernité » \(pioche mag.fr\)](#)



Source : Maman Samba BALDE (source personnelle).

Ce schéma ci-dessus, résume les deux types d'attentes (matérielles et relationnelles) des personnes interrogées en vue du programme Design des mondes ruraux. Ce qu'on peut retenir, c'est que les attentes des interviewés vis à vis du programme sont fortement liées aux réalités du territoire sur lequel ils vivent et / ou exercent une profession politique. Nous avons pris un exemple pour chacune, à gauche du schéma, il y'a les enquêtés, et à droite leurs discours.

4- La nature des impacts sociaux du programme sous le prisme des enquêtés

Cette sous partie a des points similaires à la précédente. Grâce à notre enquête, nous pouvons qualifier les impacts sociaux de différentes natures : il y'a ceux de l'inattendu relationnel autour d'un intérêt général, autrement dit, rapprocher des acteurs qui ne se parlent pas, ceux matériels, c'est-à-dire, toutes choses palpables produites par les étudiants designers et qui sert à quelque chose et enfin, ceux qu'on ressent/pense, toutefois très difficile à exprimer et à quantifier par le fait que pour le moment le programme bien évidemment n'a

pas duré sur le territoire. Cela veut dire que dans les années à venir, les impacts seront assez bien visibles, et l'étude sera plus facile. Lors des entretiens, plusieurs enquêtés avaient du mal à exprimer sur les impacts sociaux de l'antenne. En ce moment, ils se situent plutôt du côté relationnel, et très peu matériel.

A. Inattendu relationnel autour d'un bien commun ou rapprocher des acteurs qui ne se parlent pas

Certains de nos interviewés pouvaient qualifier les impacts sociaux de l'antenne design des mondes ruraux comme étant un moyen de faire rencontrer des personnes qui n'ont pas eu cette l'habitude. C'est l'exemple des extraits d'entretiens qui suivent :

Sidy Barry, *Donc ce qui était chouette, c'était d'arriver à vraiment faire rencontrer ces deux personnes-là, l'artisan de Mugel et le service technique qui habitent dans le même lieu, mais qui ne se rencontrent pas, qui ne se connaissent pas finalement.*

Zoé Mathis, *Et ce que Jessica et Yannick (projet mobilité) ont fait, ils ont essayé de faire dialoguer des services et des domaines qui ne se parlaient pas.*

B. Matériels

D'autres personnes interrogées attribuent un autre type d'impact du programme sous forme matérielle. Dans le sens où il y'a quelque chose de visible produit par les étudiants designers, et qui finalement à une utilité sociale, sert à quelque chose. C'est le cas du mobilier vernaculaire, du prototype de la mobilité, etc.

Maire de Nontron, *Alors qu'ils (Jessica et Yannick) nous ont laissé tout le mode d'emploi. Ils ont fait un prototype. Ils ont prototypé le modèle d'organisation de la mobilité. Ils nous ont tout laissé.*

Jessica Bignola, *le nouveau matériel que nous avons procédé, je pense que c'est la cartographie de la mobilité globale qu'on a faite. C'est un nouveau matériel qu'on a mis à*

jour régulièrement, avec lequel on s'est battu pour la partager au plus grand nombre. C'est même à mettre sur le site internet de la vie de nos enfants.

C. Ressenti, mais difficile à exprimer et à quantifier

D'autres enquêtés encore de par leur expérience ont pu également identifier un autre type d'impact que nous appelons : Ressenti mais, difficile à exprimer et à mesurer. Ce sont des impacts qu'ils ont parfois ressentis ou imaginé cependant, malheureusement c'est très difficile à dire ce que c'est concrètement.

***Simon Geneste,** En gros, les étudiants, ils se baladent, ils rencontrent plein de gens, ils parlent des métiers, de leurs pratiques, et puis en fait, ils trouvent des solutions avec les personnes qu'ils rencontrent. Donc, ça, c'est déjà un impact fort. Et puis, ils se mettent à l'écoute. En fait, c'est assez précieux parce que, quand tu es là-bas, tu as du temps à donner aux autres. Tu as du temps pour écouter, pour comprendre, pour essayer d'analyser. Et ça, c'est des moments qui sont très durs à quantifier, mais des moments de rencontre.*

***Clara Soleilhavoup,** Mais je pense qu'il y a beaucoup de changements qui sont en cours, mais qui ne sont pas encore tout à fait terminés. Pour moi, c'est plutôt des petits changements, effectivement, du côté relationnel, mais pas encore au niveau de l'infrastructure.*

***Jessica Brignola,** Enfin, à mon sens, ils s'étaient dit que notre projet, il y a un impact, mais ils ne savaient pas en fait ce que c'était.*

3 types d'impact social

Nature de l'impact	Définitions	Discours des enquêtés	Remarques
Matériel	Toute chose concrète produit par les étudiants designers, et qui à une utilité.	<i>NHMN. Alors qu'ils (Yessica et Yannick) nous ont laissé tout le mode d'emploi. Ils ont fait un prototype. Ils ont prototypé le modèle d'organisation de la mobilité. Ils nous ont tout laissés.</i>	Il n'est pas assez visible par les acteurs du territoire. Car, lors des entretiens, très peu de personnes l'ont évoqué.
Inattendu relationnel autour d'un intérêt général	Rapprocher des acteurs qui ne se parlent pas.	ZM3 , Et ce que Jessica et Yannick (projet mobilité) ont fait, ils ont essayé de faire dialoguer des services et des domaines qui ne se parlaient pas. SB2 : Ces deux personnes là, l'artisan et le service technique qui habitent dans le même lieu, mais qui ne se rencontrent pas, qui ne se connaissent pas finalement.	C'est l'impact le plus remarquable dans cette étude.
Ressenti, mais difficile à exprimer et à quantifier	Des choses invisibles, mais plutôt relationnelles.	JB2 : enfin, à mon sens, ils s'étaient dit que notre projet aurait un impact, mais ils ne savaient pas en fait ce que c'était.	Pourquoi ? Par le fait que le programme bien évidemment n'a pas pu, d'abord mûri et touché un grand nombre de personnes sur le territoire. (Pour améliorer ce point, il serait nécessaire que les commandes s'adressent à toute la CCPN, en choisissant des sujets transversaux, par exemple la gouvernance de l'eau, la mobilité...)

Source : Maman Samba BALDE (source personnelle).

Légende :

NHMN : Nadine Herman Maire de Nontron

ZM3 : Zoé Mathis promotion 3

SB2 : Sidy Barry promotion 2

JB2 : Jessica Brignola promotion 2

5. Qualification et perception des lavoirs selon le rapport au vivant : espace de sociabilité, d'utilité sociale, et une forme d'animisme

Les lavoirs ne sont pas seulement un espace que l'on perçoit, c'est aussi et surtout un espace que l'on se sociabilise et que l'on s'en serve. Cette partie se propose d'aborder les perceptions de ces endroits. Les enquêtés expriment et montrent la présence d'un investissement particulier des lavoirs et de ses alentours, à l'image d'un intérêt social établi et à l'époque traditionnelle.

A. Les lavoirs comme lieu de sociabilité et d'utilité sociale

Les lavoirs, autrefois omniprésents dans les villages français, étaient bien plus que de simples lieux pour laver le linge. Ils jouaient un rôle crucial en tant qu'espaces de sociabilité et d'utilité sociale. Les résultats de notre étude montrent effectivement que certaines de nos enquêtés soulignent que l'eau, notamment les lavoirs, sont des moyens de sociabilité. Ils étaient principalement fréquentés par les femmes, qui y trouvaient un espace pour se réunir, échanger des nouvelles, discuter et même chanter. C'était un des rares endroits où elles pouvaient se retrouver librement, loin des regards masculins. Ces moments de partages rendaient le travail ardu de la lessive plus supportable et créaient des liens sociaux forts au sein de la communauté. Ce sont des lieux sur lesquels plusieurs personnes d'origine différente se croisent, et échangent des idées. D'après Renou, G. (2020), la notion de *sociabilité* appartient originellement au lexique de la philosophie politique moderne. Elle désigne *la capacité des humains à vivre ensemble de façon pacifique, à aimer se retrouver et converser*. Cette acception caractérise la capacité à nouer des liens pacifiés avec autrui. Georg Simmel⁴³, promoteur d'une sociologie des formes de coexistence, a proposé la première théorisation de la sociabilité en 1917. Selon lui, la sociabilité peut être considérée comme « la forme ludique de la socialité »⁴⁴, c'est-à-dire comme « un jeu au cours duquel chacun fait "comme si" tous étaient égaux ». Cette dimension de la vie sociale procure aux agents la satisfaction d'être socialisés, c'est-à-dire le sentiment d'avoir une place dans une compagnie caractérisée par des liens de réciprocité. Dans les prémisses et les définitions de ce concept, on retrouve principalement deux aspects : le vivre ensemble et la conversation qui renvoie à des moments de discussion des personnes avec ses semblables. Les verbatims suivants présentent les deux critères de la sociabilité énumérés précédemment.

Simon Geneste, *Alors que le lavoir, c'est un espace public accessible à tous, ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Donc là, il y a une typologie d'architecture, de lieu commun super intéressant, sachant qu'il avait quand même une vie sociale exclusivement féminine jusqu'à*

⁴³ Philosophe et sociologue allemand.

⁴⁴ C'est la sociologie allemande qui a introduit le terme de « sociabilité » (Geselligkeit) dans le vocabulaire des sciences sociales, la sociologie française de tradition durkheimienne ayant élaboré sa conception du lien social sur la base privilégiée des représentations et des institutions collectives.

il n'y a pas si longtemps que ça, où on venait se rassembler pour laver son linge. Et avec l'arrivée de la machine à laver, ces lieux-là, ils sont abandonnés, délaissés.

Simon Geneste, *Et en réalité, il y a des communs qui existent, des lieux communs, comme... Il y a très peu d'endroits où on fabrique réellement du commun, où les gens se mélangent. Il y a des endroits qui existent où on crée ensemble des choses communes, qui sont en fait la décharge, la déchetterie, la station d'épuration, parce que tous les excréments, tout ce qui vient de nos habitats termine là-dedans.*

Cependant, en dehors de l'aspect socialisateur, certains de nos interviewés qualifient les lavoirs comme ayant une utilité sociale auparavant. Dans le sens, ou bien évidemment avant l'arrivée des machines à laver au début du XXe siècle, ces lieux servaient à laver le linge au quotidien.

Maire de Javerlhac⁴⁵, *le thème, c'était l'eau, le rôle de l'eau, la mairie a offert des bancs, on a construit des bancs pour que ce soit un lieu de méditation, de réflexion, etc. Pour mettre en valeur ce point d'eau qui, jadis, vous le savez, dans les villages, dans les campagnes, joue un rôle essentiel pour alimenter, pour boire l'eau, pour alimenter pour les animaux, pour laver le linge.*

B. L'animisme, vers une conception personnifiée des lavoirs

Pour l'anthropologue Philippe Descola, l'animisme est un rapport au vivant, une façon dont les humains qualifient les non humains. Nous pouvons définir cet animisme comme le fait que les humains considèrent que la nature possède une âme ou une qualité spirituelle. Autrement dit, c'est l'idée que la nature est animée et qu'elle a des caractéristiques communes aux êtres humains, mais également une croyance selon laquelle des esprits et des âmes

⁴⁵ Jean-Pierre PORTE.

habitent les êtres vivants, les objets inanimés et les éléments naturels. En imaginant les lavoirs comme des entités dotées d'une âme ou d'un esprit, on peut les voir comme des gardiens de la mémoire collective et des interactions sociales passées. Cette personnification pourrait renforcer le lien émotionnel et culturel que les communautés entretiennent avec ces lieux historiques.

Grâce à notre étude, nous avons pu constater à plusieurs reprises et de manière spontanée, que certains enquêtés ont pu qualifier directement l'eau (les lavoirs) de personne comme le montre l'extrait d'entretien ci-dessous :

Simon Geneste, Les lavoirs (l'eau), c'est un sujet, c'est plus qu'un sujet, on peut le considérer comme un être vivant super intéressant, parce que justement, il échappe à toutes frontières administratives. Entre l'Aveyron et l'Aval, ils traversent différents pays, ils traversent différentes couches géologiques.

CONCLUSION

Conclusion générale

En somme, l'étude d'impact social d'un programme comme celui-là permet de comprendre les attentes des acteurs vis-à-vis du projet, d'identifier les changements positifs et négatifs qui ont eu lieu auprès des habitants, et sur le territoire. Elle est aussi un outil d'aide à la gouvernance. L'évaluation nécessite donc un référentiel d'indicateurs qui renseigne sur l'objet à évaluer de façon plus détaillée. Par exemple, le taux de fréquence par jour du mobilier vernaculaire, la nature des interactions, le type de public y fréquentant, etc. Dans le cadre de ce travail, nous l'avons réalisé d'abord par événement, ensuite de manière globale, c'est-à-dire, l'ensemble du programme « design des mondes ruraux » pendant les trois premières années. Nous allons résumer l'impact social des quatre événements évalués précédemment.

Concernant, l'événement le festival de l'eau et des lavoirs, l'impact social le plus remarquable est le fait qu'il a eu lieu presque dans dix communes de la CCPN. Ce qui veut dire, qu'il a permis au programme de s'élargir sur le territoire. D'ailleurs, certains maires de la CCPN soulignent que cette activité a été bénéfique sur leur territoire, car elle a mobilisé divers acteurs (étudiants designers, habitants, personnes en situation de handicap mental et physique, classe politique, etc.), et a permis une prise de conscience par rapport à l'usage de la ressource en eau. Malheureusement, d'autres élus se sentent frustré du fait qu'il n'y a pas eu de continuité de cet événement. Ce qui crée parfois des tensions géopolitiques entre les différents maires, et les étudiants designers se sentent parfois inclus de ce rapport de force, auquel ils se sont plongés.

La mobilité dans le Périgord nontronnais et le mobilier vernaculaire à Nontron ont le même impact social le plus significatif, selon les discours des interviewés. Ces deux projets ont permis de rencontrer des acteurs qui n'ont jamais eu l'occasion de se croiser. Et qui par la suite, commencent à travailler ensemble, et entretiennent des liens sociaux assez forts. Cette forme de sociabilité va au-delà du cadre professionnel. Nous pouvons dire que ces personnes-là ont pu faire connaissance, et se collaborer grâce à la présence du programme « design des mondes ruraux » sur le territoire du Périgord nontronnais. Deux verbatims suivants matérialisent cette idée : **Zoé Mathis** : *Et ce que Jessica et Yannick (projet mobilité) ont fait, ils ont essayé de faire dialoguer des domaines et des services qui ne parlaient pas.* Puisque c'est un gros projet qui nécessite une concertation entre les acteurs concernés (Hermès, la cité scolaire de Nontron, le personnel politique, etc.) **Sidy Barry** : *ces deux personnes-là, l'artisan et le service technique qui habitent dans le même lieu, mais qui ne rencontraient pas, qui ne*

se connaissaient pas finalement. Ils se sont rencontrés grâce à notre travail sur la construction du mobilier vernaculaire à Nontron.

Le local bâtiment pôle adolescent à Nontron a aussi un impact social très fort. Parce que, le nombre de fréquentations à tripler pendant trois ans. Autrement dit, l'objectif initial a réussi qui est le fait de faire participer les adolescents de la CCPN dans l'aménagement de leur territoire, ce qui fait maintenant qu'ils y s'intéressent de plus en plus. Ce qu'il faut comprendre que ces derniers fréquentent ce lieu pour à la fois apprendre et pratiquer certains métiers, notamment la peinture, le déchiffrage de l'herbe, etc. Donc, ils deviennent des ingénieurs pour le territoire, ce qui veut dire qu'ils deviennent pertinents et utiles. Baptiste, responsable du lieu, avouait lors de l'entretien que c'est eux qui ont refait la peinture du local avec une rémunération très minime de cinq euros à l'heure. Ils font ce travail particulièrement pendant l'été dans les différentes communes de la CCPN.

Les résultats significatifs

L'impact social le plus remarquable des quatre projets :

1) *L'eau et les lavoirs*

L'événement festival de l'eau et les lavoirs en 2022 a permis d'élargir le programme sur le territoire de la CCPN, a eu lieu presque dans 10 communes.

2) -3) *La mobilité dans le périgord nontronnais et le mobilier rural à Nontron*

Ces deux projets ont réussi à faire rencontrer et dialoguer des acteurs qui n'ont jamais eu cette occasion.

4) *Le bâtiment pôle adolescent à Nontron*

Pendant trois ans, la fréquentation de ce local par les adolescent de la CCPN à tripler, cela est un signe qui prouve que ce projet a réussi.

Source : Maman Samba BALDE (source personnelle)

Le programme « design des mondes ruraux » a eu des évolutions possibles sur le territoire du Périgord nontronnais, et certaines se sont en train de se faire. Néanmoins, nous avons cité plus haut des impacts sociaux les plus visibles, et il y'en a ceux inexistantes voir méconnus. Du fait que ce programme n'a que trois ans sur le territoire, et certains habitants ne savent même

pas s'il existe. Mais aussi, par le fait que certains projets ne produisent pas des résultats concrets. Ce qui rend l'évaluation assez complexe. C'était une vraie difficulté que nous avons rencontrée dans l'évaluation des impacts sociaux de façon plus large, et pointue. Cet extrait d'entretien est un bel exemple : *Clara Soleilhavoup, Mais je pense qu'il y a beaucoup de changements qui sont en cours, mais qui ne sont pas encore tout à fait terminés. Pour moi, c'est plutôt des petits changements, effectivement, du côté relationnel, mais pas encore au niveau de l'infrastructure.*

Pour le bon fonctionnement de ce programme, il y' a certains points à améliorer. Le programme doit élargir davantage son champ d'étude sur le territoire de conception. Dans ce sens, plusieurs communes peuvent en tirer profit, et il y'aurait moins de tensions géopolitiques. Il serait utile également de trouver des dispositifs plus pratiques et d'adapter pour l'amélioration du programme. Par exemple, mettre en œuvre des ateliers de concertations pour le choix des commandes, etc. De faire en sorte que tous les acteurs (les habitants, la classe politique, les touristes, les experts scientifiques venant de l'extérieur, etc.) soient au cœur du projet.

Vu que le programme n'est pas connu par tous les habitants de ce territoire, il serait important de le visibiliser par la multiplication d'événements sur l'ensemble du périmètre géographique de la CCPN tout en impliquant les habitants. En essayant de les enrôler, le fait de leur attribuer des rôles dans le cadre de ce programme, cela pourrait les motiver, Michel Callon, 1986. L'approche de Callon peut être pertinente dans ce contexte. Elle porte sur le processus par lequel un accord se fait (ou pas) entre des acteurs (les choses ou les animaux étant pour lui des acteurs...) pour s'engager dans un processus commun. Il appelle « traduction » ce processus par lequel des acteurs au départ différents, ne communiquant pas entre eux, finissent (par négociation, coups de force, conviction) par entrer en dialogue autour d'une vision commune d'un problème à traiter. Dans certains cas, surtout lorsqu'on propose des choses innovantes, c'est le projet lui-même qui doit permettre de réaliser cet intéressement et cet enrôlement, tant pour les acteurs de chair et d'os que pour les objets. Bref, une bonne évaluation de l'impact social consiste à adopter l'outil de collecte de données convenable, de rencontrer des personnes concernées, et de choisir les bons indicateurs de mesure en tenant compte des réalités du territoire et de l'objet à évaluer.

Liste de préconisations/recommandations

Suite à nos échanges avec divers acteurs issus dans différents mondes (associatifs, citoyens ordinaires, classe politique / élus, experts, étudiants, etc.), il est important de mettre en lumière certaines préconisations pour améliorer le bon fonctionnement, et la pérennité du programme :

- Les axes de réflexions doivent être transversaux. Dans le sens, ou ils peuvent concerner plusieurs communes de la CCPN à la fois, et par la suite qui peuvent bénéficier de ce travail.

Maire de Javerlhac, il y a la capitale (Nontron), c'est indiscutable. Mais il y a aussi Saint-Pardoux, Piégut, Javerlhac qui sont des bourgs structurants et qui mériteraient que l'on s'intéresse à eux, que l'on y soit plus présents. Il faut occuper davantage le terrain, tout le territoire. C'est mon avis.

- Pour les années à venir, les étudiants pourront travailler sur ces thématiques : les enjeux de l'eau, la culture, l'accès au soin, l'alimentation, la mobilité, le devenir des déchetteries, la communication...en milieu rural.

Jérôme Guyot, Alors, moi je veux qu'on continue à travailler sur l'alimentation parce que je trouve qu'on n'a pas bien abordé. On n'est pas du tout là où il faut aller et notamment sur la question de distribution de l'alimentation, la question des plateformes, des plateformes de distribution. Et puis, il y a un terme sur lequel, j'aimerais bien qu'on aille parce que ça devient extrêmement important, c'est la question de la santé. Or, aujourd'hui, vivre en milieu rural, c'est accepter d'attendre six mois pour avoir un rendez-vous chez le dentiste. Et ça, c'est absolument insupportable. Et puis, moi, je pense que la question de la mobilité, il faut la retravailler aussi, parce qu'elle est comme un moteur d'à peu près tout.

- Certaines enquêtes soulignent que quelques commandes sont trop générales. L'idéal est que les partenaires cible des pistes de réflexions assez précises. Par exemple, sur la commande, l'identité du territoire, un territoire peut s'identifier par son histoire, sa géologie, etc.
- Un grand nombre de personnes sont attristées par le fait que la formation post-master ne dure qu'une seule année. Ils estiment que c'est très insuffisant pour réaliser des choses concrètes et répondre aux attentes pendant ce laps de temps.
- Certaines personnes estiment que ce serait bien pour la promotion suivante de travailler sur les mêmes commandes que celle d'avant toutefois avec un regard nouveau.

Gérard Savoye, C'est-à-dire qu'on pourrait très bien envisager de dire, il y a des éléments qui ont été faits, construits par une autre commande, mais toujours sur la même thématique. Il faut que ce travail, pour qu'il soit fini et abouti, quelquefois un an, ce n'est pas suffisant.

- La réalisation de certains projets nécessite l'intervention d'une autre forme d'expertise hormis celle du design. Par exemple, pour comprendre les enjeux de l'eau, il faut faire appel à des hydrologues. Ce qui veut dire que les étudiants designers ont des limites dans leur travail.
- Pour concrétiser des projets de grande ampleur notamment, la mutualisation des bus scolaire, le fait qu'ils transportent les biens alimentaires et les salariés du territoire, cela demande un coût financier significatif. Ce qui veut dire, que tous les acteurs concernés en l'occurrence les collectivités locales doivent s'engager à mettre un budget conséquent pour l'opérationnalisation du projet.
- Pour le stagiaire de l'année prochaine, 2025, je le recommanderai d'interroger les citoyens nontronnais afin de voir s'ils sont au courant de la présence l'ENSAD sur le territoire, mais aussi de connaître leurs attentes sur ce programme. Concernant la commande l'autonomie alimentaire des territoires ruraux en 2024, les étudiants designers se sont intéressés à l'éducation alimentaire dans la restauration collective

(cantine scolaire de Nontron). Parce qu'une fois sur le terrain, ils se rendent compte que c'est une problématique, les adultes ont du mal à accepter la consommation bio et locale à la cantine scolaire de Nontron. Pour mieux saisir cette problématique, le mieux est de passer un questionnaire auprès de cette population. L'objectif est d'améliorer la représentation des adultes sur l'alimentation bio et locale.

- À noter : Les étudiants designers dessinent des projets de développement/d'aménagement de la CCPN, mais c'est aux collectivités locales et tout autre acteur impliqué de les mettre en œuvre. Pour des raisons économiques, temporelles, géostratégiques, etc.

Bibliographie générale

Bibliographie partie 1 : La problématique

Ouvrages

- Coquard, B. (2022). *Ceux qui restent : faire sa vie dans les campagnes en déclin*. La Découverte.
- Emmanuel Tibloux, 2024, « Design des Mondes Ruraux, Ce que le design fait à la campagne (et réciproquement) »
- Mercklé, P. (2011). *La sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.merck.2011.01>
- Orange, S., & Renard, F. (2022). Des femmes qui tiennent la campagne. *Lectures, Les livres*.

Chapitres ouvrages

- Renou, G. (2020). Sociabilité(s). Dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (pp. 545-553). Paris : Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.filli.2020.01.0545>

Articles

- Deldrève, V. (2020). La fabrique des inégalités environnementales en France. *Revue de l'OFCE*, 165(1), 117-144.
- Lambert, C. (2020). Le monde rural : réalités, difficultés et espoirs. *Constructif*, 55, 20-24. <https://doi.org/10.3917/const.055.0020>
- Natacha LEGRAND", Éric FAURE" et Julien LÉBOCEY, « *Minéralogie des Mines du Nontronnais* » publié dans la revue *Le Règne Minéral*.
- Tibloux, E. & Doléac, F. (2022). Pour un design écologique et social en milieu rural. *Multitudes*, 89, 207-209. <https://doi.org/10.3917/mult.089.0207>

Rapports d'études, enquêtes & sites internet

- Rapport de synthèse sur la mesure de l'impact social, Conseil supérieur de l'ESS, 2011
- [Dossier complet – Commune de Nontron \(24311\) | Insee](#)

Bibliographie partie 2 : La méthodologie de la recherche

Ouvrages

- Pereira, I. (2015). L'expérimentation en immersion. Une méthode d'enquête ethnographique pragmatiste. *Revue des sciences sociales*, (54), 148-155.

Bibliographie Partie 3 : L'analyse des résultats

Ouvrages

- Descola, P. (2007). À propos de Par-delà nature et culture. *Tracés. Revue de sciences humaines*, (12), 231-252.

Chapitres d'ouvrages

- Renou, G. (2020). Sociabilité(s). Dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2e édition mise à jour et augmentée* (pp. 545-553). Paris : Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.filli.2020.01.0545>

Articles

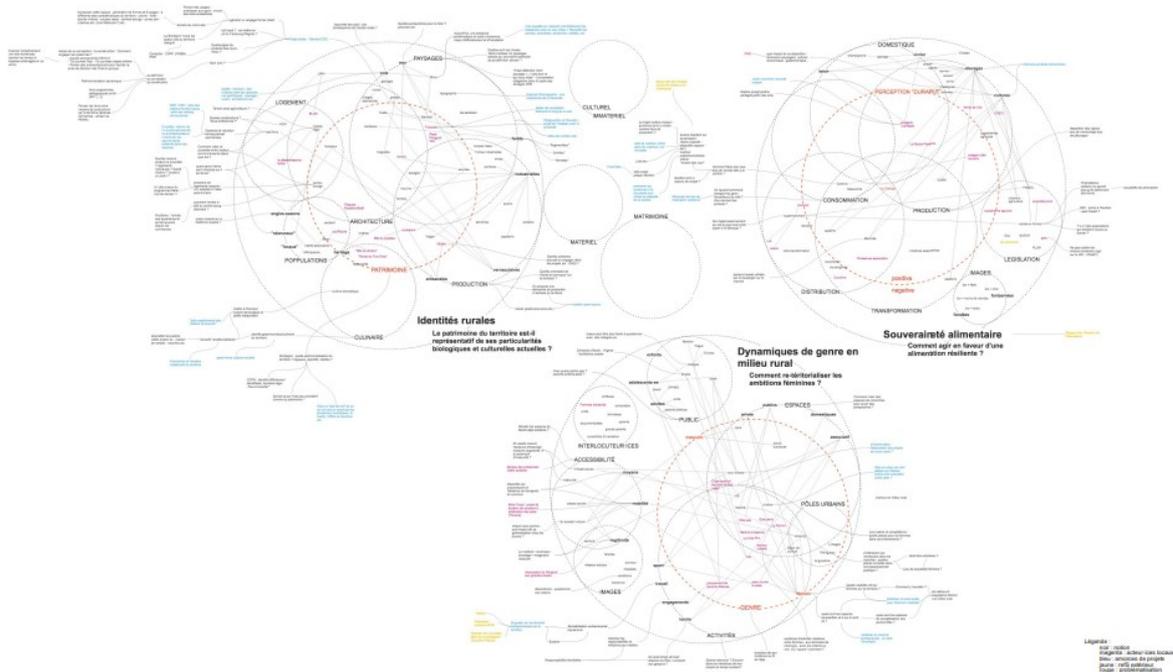
- Lambert, C. (2020). Le monde rural : réalités, difficultés et espoirs. *Constructif*, 55, 20-24. <https://doi.org/10.3917/const.055.0020>
- Tardy, J. (2007). Visibilité, invisibilité : Voir, faire voir, dissimuler. *Hypothèses*, 10, 15-24. <https://doi.org/10.3917/hyp.061.0015>
- Callon M., 1986, Eléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins dans la baie de Saint-Brieuc, *L'année sociologique*, n°36, pp.170-208.

Sites internet

- Des acteurs rencontrés dans le cadre du projet de la mobilité ainsi que leurs discours par les étudiants designers, promotion 2 (Jessica et Yannick) : <https://drive.google.com/file/d/1ScpM4-8ltPMQgCZy5uj0gme0ZD8pNRaW/view?usp=drivesdk>
 - Vidéo réalisée par deux étudiants designers dans le cadre de l'événement festival de l'eau et des lavoirs en 2022. <https://vimeo.com/726957672>
-

Annexe

Ce schéma ci-après résume les différentes thématiques de l'année 2023-2024, et retrace le travail des étudiants. Par exemple, le cercle en haut à gauche représente la commande, l'identité du territoire, à droite, l'autonomie alimentaire des territoires ruraux, et tout en bas, les dynamiques de genres en milieu rural. La couleur rouge indique l'ensemble des acteurs sur le territoire du Périgord nontronnais qu'ils ont rencontrés.



@etudiantsdesigners

Exemple de référentiels d'indicateurs d'évaluation d'impact social

Commande : Identité du territoire, 2023

Action réalisée : Le mobilier vernaculaire à Nontron

Indicateurs de mesure d'impact social :

- Les nouvelles formes de sociabilité par la rencontre de toutes les générations (fils, pères et grand parents).
- La nature des interactions : dispute, rire,
- L'état du banc : bon, moyen, mauvais...
- L'attractivité : oui ou non
- Le lieu où le banc est mis en place: rond point, centre ville, périphérie....

Source : Maman Samba BALDE (source personnelle)

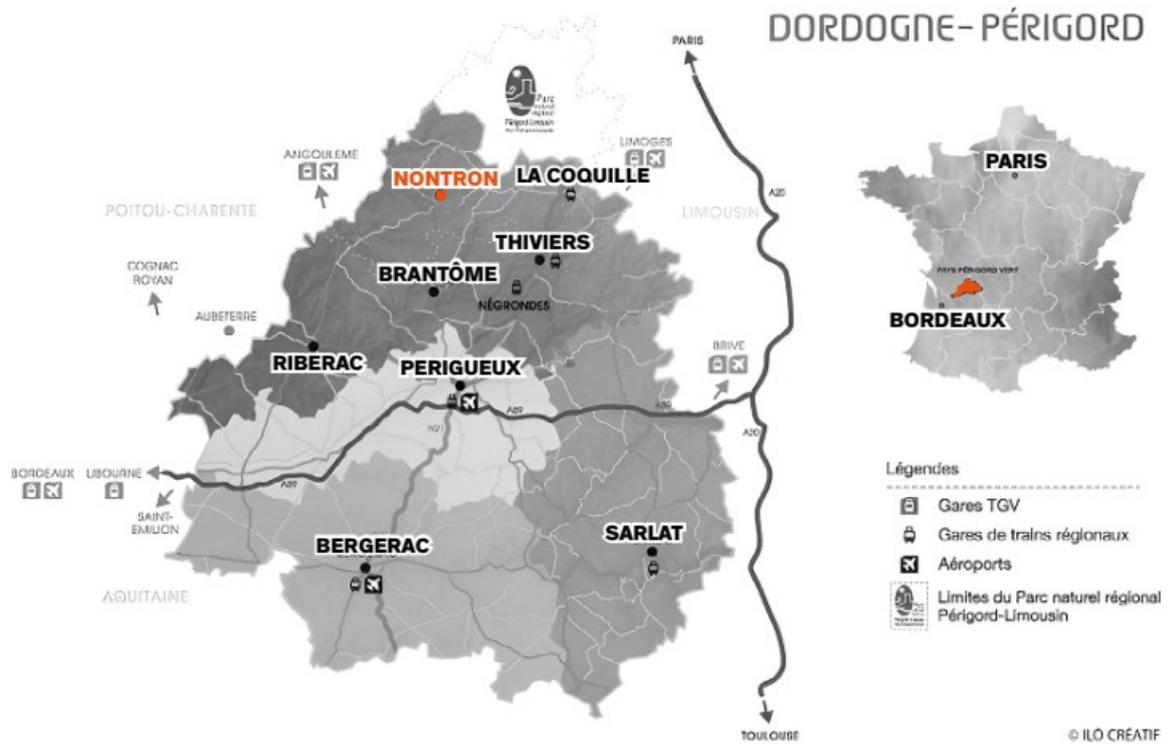


Ci-dessous, tous les acteurs que ce projet a réussi à mobiliser, ils ont été cités par Jessica et Yannick sur le projet de mobilité de 2022-2023.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les actrices et tous les acteurs avec qui nous avons travaillé, cette liste n'est pas exhaustive :

La ville de Nontron ainsi que les habitantes et les habitants du Périgord Vert.
L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Emmanuel Tibloux, Florence Doléac,
Ariane Brioist, Jérôme Guyot, le programme « Design des mondes ruraux ».
Nadine Herman Bancaud, maire de Nontron et première vice-présidente de la Communauté de
Communes du Périgord Nontronnais.
Virginie Sapin Lathiere-Lavergne, cheffe de projet Petites Villes de Demain et Adriane Ramos
adjointe à la Déléguée Territoriale du Périgord Vert.
Gérard Savoye, président, Fabrice Van Gerdinge, directeur général des services et Marion Araud-
Razou, chargée de projet PCAET et les salariés de la Communauté de Communes.
Colette Langlade, conseillère régionale de la région Nouvelle-Aquitaine et présidente du Pays
Périgord Vert.
Jean-Pierre Cubertafon Député de la troisième circonscription de Dordogne.
Sylvie Destribats, responsable des transports scolaires secteur Périgueux, Karine Pignoux-
Marquet et Catherine Livin, direction des Transports Routiers de Voyageurs
Adrien Horrenberger, chargé de mission partenariats et nouvelles monités locales, région
Nouvelle-Aquitaine,
Cécile Bichon, directrice générale adjointe, région Nouvelle-Aquitaine
Patricia Oudin, cheffe de projets formation, emploi, accompagnement à la structuration, direction
culture, région Nouvelle-Aquitaine
Sophie Bourges, délégation à l'aménagement du territoire et attractivité territoriale, région
Nouvelle-Aquitaine



Carte des mobilités en territoire Dordogne-Périgord

FIG. 1 - Cahier des Charges « L'eau et ses usages », impression papier, Julie Eymery, Décembre 2022



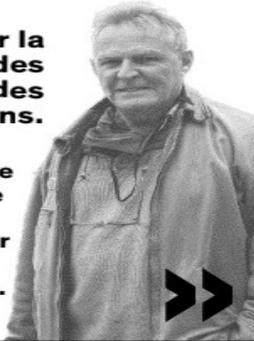
13/12/2022
Jérôme Guyot

Président de
l'association
Terre de Liens
Aquitaine

«
**Les territoires
d'usages ne
sont pas les
territoires
institutionnels.**

**Envisager la
mobilité des
personnes et des
biens.**

**Faire en sorte que
la coopération se
substitue à la
concurrence pour
la survie des
territoires ruraux.**



«L'évaluation de l'impact social permet de mettre en lumière la valeur ajoutée d'un projet sur le dynamisme d'un territoire et sa plus-value pour les bénéficiaires, les parties prenantes et l'écosystème local.»

SYLVIE BOUVIER

CHEFFE DE PROJET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

